

PRIX D'ABONNEMENT

France pour la Suisse
Un an fr. 10.80
Six mois 5.40
Trois mois 2.70
Pour l'Étranger
1 an fr. 26, 6 m. fr. 13, 3 m. fr. 6.50

PRIX DES ANNONCES

Carton de 80 caractères et
Jura Brevés . . . 10 cent. la ligne
Suisse 15 » »
Régime 50 » »
» placement spécial 75 » »

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

En route pour Constantinople

Où sont les temps heureux de l'Orient-Express, qui vous prenait à Paris chaque soir et vous déposait à Constantinople après trois nuits et deux jours de voyage dans de confortables wagons de luxe, avec lits, fumoir et restaurant.

Aujourd'hui c'est la guerre et tous les pays, sous prétexte d'empêcher l'espionnage, ont fermé leurs frontières; pour passer quand même, il faut montrer patte blanche, fussiez-vous saint Pierre en personne. Partout c'est la suspicion et chacun croit de son devoir de surveiller son voisin pour qu'il n'emporte pas dans sa valise les secrets de la défense nationale. Aussi n'est-ce plus un plaisir de voyager et je ne saurais trop conseiller à mes compatriotes qu'aucun devoir pressant n'oblige à passer la frontière de rester dans notre belle Suisse et d'y jouir doublement des bienfaits de la paix, écrit un correspondant du « Journal de Genève » :

C'est sans doute parce que la direction de nos chemins de fer fédéraux partage la même opinion que les bureaux de renseignements des gares de Lausanne et de Zurich sont incapables de vous renseigner. Le jour de notre départ, tous les journaux suisses annonçaient que la frontière allemande était complètement fermée pour les voyageurs pendant un temps indéterminé. A la gare de Lausanne, l'employé du bureau des renseignements eut la naïveté de me dire que cela devait être vrai puisque les journaux l'affirmaient ! A Zurich, on ignorait tout, mais on me conseilla de téléphoner au chef de gare de Romanshorn. Celui-ci répondit qu'on pouvait probablement entrer en Allemagne, mais non en sortir. C'est sans doute pourquoi nous étions les seuls voyageurs sur le bateau. A Lindau, on nous dit que la frontière bavaroise n'était nullement fermée ni à l'aller ni au retour !

Et nous sommes dans le siècle des télégraphes et des téléphones.

On passe une visite minutieuse des bagages et des personnes, mais les inspecteurs sont de bonne humeur et polis, l'express de Munich nous attend; au train est attelé un bon wagon-restaurant et nous arrivons à destination à l'heure réglementaire.

C'est dimanche, les brasseries sont bondées, les cinq joueurs obligés de valses et de pots-pourris y sévissent comme en temps normal; cependant à minuit on éteint les lumières et on nous met à la porte. *Es ist Polizeistunde*. Munich a conservé son aspect habituel; la vie a renchéri; pour avoir du pain il faut une *Brotkarte*, mais on a l'impression bien nette que les ressources de toute nature ne font pas défaut. Nous ne nous arrêtons du reste à Munich que l'espace d'un matin et nous arrivons à Vienne, après un nouveau « filtrage » très sévère à la frontière austro-allemande.

A Vienne, on triomphe: les opérations militaires en Serbie obtiennent des succès foudroyants et personne ne doute qu'avant un mois Berlin et Vienne seront reliés directement à Constantinople, ce qui changera la face du monde. Une fois la voie d'Orient ouverte aux empires centraux, c'est, comme me le disait hier un grand financier, « toutes nos ambitions réalisées, et après cela nous pourrions attendre. »

J'ai eu l'occasion de m'entretenir ici avec des personnalités marquantes, allemandes et autrichiennes. Aucune haine contre la France, dont la magnifique résistance démontre la vitalité; mais il est probable que, sur le front occidental, les défenses sont actuellement si formidables que toute chance de succès décisif doit être écartée de part et d'autre. Sur le front russe, les Austro-Allemands sont parvenus à conquérir une ligne de défense qui, me dit-on, dépasse leurs espérances. On cherchera encore à occuper Riga et Dunabourg; si l'on ne réussit pas, on se contentera de ce qu'on a et l'hiver va permettre d'organiser cette ligne de telle façon que toute tentative d'offensive russe viendra s'y briser à l'avenir. Les Russes feront sans doute de même de leur côté et ainsi s'établiront, de part et d'autre, comme sur le front occidental, des défenses telles que l'immobilité réciproque s'ensuivra fatalement.

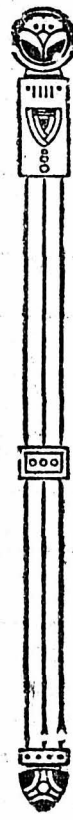
Dans les Balkans, l'approche de l'hiver rend impossible toute action importante de la Quadruple-Entente sur ce front. Déjà les barques transportent librement sur le Danube des armements et des munitions pour la Turquie et la Bulgarie et reviennent chargées de blé. C'est, me dit-on, la neutralité forcée pour la Roumanie et la Grèce, sous peine de suicide. Et si au printemps prochain, la Quadruple-Entente refuse toujours d'entrer en conversation, gare au canal de Suez !

Tous les théâtres font de bonnes affaires. A l'heure du thé, on ne trouve pas de place dans les cafés viennois. L'administration est tolérante et évite les vexations inutiles. Les étrangers, même anglais et italiens, honorablement connus, ont pu rester chez eux, à charge de se présenter à la police tous les huit jours.

Cette lettre a reçu de grands coups de ciseau de la censure autrichienne.



Une photographie prise à 300 mètres de l'éclat d'un obus russe.



Les archiducs Eugène et Joseph d'Autriche sur le front.

L'espionne Philipponat

Voici d'intéressants détails supplémentaires sur le cas de la femme Philipponat, récemment condamnée à Genève par le Tribunal territorial I :

Au début de la guerre, Marie-Thérèse Philipponat habitait Lille. Son mari fut appelé dès le premier jour de la mobilisation, et fait aujourd'hui bravement son devoir comme sergent sur le front.

Les chefs de l'espionnage allemand vouent, paraît-il, une sollicitude particulière aux femmes demeurées seules dans les pays occupés. Peu après l'entrée des Impériaux à Lille, Marie-Thérèse Philipponat fut arrêtée par l'autorité militaire, sous l'inculpation d'avoir donné asile à des soldats français. Elle fut mise au cachot et confiée à un agent spécial, qui la menaça, dit-elle, des pires châtements, ainsi que sa famille, si elle ne consentait pas à servir l'espionnage allemand. Ce procédé réussit. La femme Philipponat fut envoyée à Anvers et internée dans une forteresse où elle suivit, avec d'autres personnes, un véritable cours d'espionnage. Elle apprit tout ce qui était indispensable pour se procurer des renseignements militaires utiles, et on la mit au courant du Code spécial pour la correspondance secrète. Quand elle fut jugée suffisamment instruite, elle fut envoyée à Leopoldshöhe, un des centres allemands d'espionnage, où le premier-lieutenant Michel — aussi un spécialiste — lui donna ses dernières instructions. Il va de soi qu'elle fut munie de passeports parfaitement en règle autant pour aller en France que pour rentrer en Allemagne.

La femme Philipponat exécuta plusieurs voyages en France et même en Angleterre. Elle donna divers renseignements sur les mouvements de troupes. A Brest, elle rencontra un officier français qui naïvement, sans la moindre défiance, lui donna des renseignements précieux concernant la campagne contre les sous-marins allemands.

Cependant, l'espionne fut bientôt brûlée, et elle ne tarda pas à être arrêtée en Suisse, dans des circonstances intéressantes à raconter.

Pour des raisons qu'il est inutile de préciser, l'autorité militaire suisse crut devoir s'intéresser aux mois de septembre et d'octobre derniers, à une active correspondance échangée entre la femme Philipponat, voyageant alors en France, et un sieur Boudry, logeant à l'hôtel Lyonnais, à Genève, ainsi qu'un nommé Reisen, descendu au City Hôtel à Zurich. Cette correspondance était, en apparence, parfaitement banale et inoffensive. Mais on soumit les enveloppes à diverses réactions chimiques, et l'on fit des découvertes intéressantes. On trouva de nombreux renseignements sur le stationnement des unités de l'armée belge, les déplacements de troupes derrière le front français, et sur les stations de sous-marins dans la Manche et l'Atlantique. Enfin, on put se rendre compte que les sieurs Boudry et Reisen étaient des personnages fictifs. Le véritable destinataire des lettres saisies était en réalité le sieur Heinrich Ricken, à Bâle.

Heinrich Ricken joue dans toute cette affaire un rôle curieux. Bien qu'il s'intitule négociant à Bâle, il est en réalité officier allemand. D'apparence robuste, il est exempté du service actif pour cause d'appendicite. C'est à lui que le propriétaire de l'hôtel Lyonnais, à Genève, actuellement sous le coup d'une poursuite pénale, mais en liberté provisoire, réexpédiait les lettres adressées par la femme Phi-

lipponat au soi-disant sieur Boudry. Le lieutenant-négociant Heinrich Ricken les transmettait à son chef hiérarchique, le premier-lieutenant Michel, juge de district à Leopoldshöhe.

Le lieutenant allemand Heinrich Ricken, cité comme témoin, a comparu en liberté à l'audience du tribunal territorial I, où la femme Philipponat a été condamnée à 10 mois de prison et à 10 ans de bannissement. Il a reconnu avoir servi d'intermédiaire entre l'espionne, traître à son pays, et le bureau d'espionnage de Leopoldshöhe. L'auditeur, capitaine Chapuisat, demanda aussitôt l'arrestation du lieutenant Ricken. L'audience fut suspendue. Il y eut un échange de coups de téléphone, entre Berne et Genève, et le lieutenant Ricken fut finalement laissé en liberté. Il est d'ailleurs sous le coup d'une instruction militaire qui n'est pas encore terminée, et a été relâché provisoirement et sous caution, il y a quelque temps.

On voit par ces détails combien le Conseil fédéral a eu raison de prendre des mesures sévères à l'égard de l'espionnage, pratiqué par des personnes séjournant en Suisse au profit des pays belligérants. Les tribunaux ne sauraient se montrer trop raides vis-à-vis de ces tristes individus.

La situation générale

Une note Havas annonce que la Grèce a répondu à la démarche concertée des Alliés. En termes très amicaux, le gouvernement hellénique a donné « les satisfactions demandées et toutes les garanties considérées comme nécessaires. » Une note officielle anglaise ajoute que l'Entente n'a pas réclamé la démobilisation de l'armée grecque, mais son éloignement de la zone d'action des Alliés. Si elle a obtenu cette importante concession, comme on pourrait l'inférer de la dépêche Havas, l'expédition franco-anglaise aura désormais sa liberté de mouvements dans le bassin du Vardar et dans le golfe de Salonique. On doit aussi en conclure que les Alliés ne renoncent pas à continuer les opérations dans cette région, malgré l'occupation de la Serbie par l'ennemi.

Les Alliés, au cours de cette négociation, ont adopté « une attitude ferme, quoique parfaitement conciliante ». On peut supposer que l'envoyé spécial de la France, M. Denys Cochin, aura tenu le langage de la persuasion et de l'amitié séculaire, et que lord Kitchener aura, de son côté, parlé en soldat qui ne mâche pas ses mots. C'est la formule goethienne : « Si tu n'acceptes pas de bon gré, j'emploierai la force ». Le roi Constantin a accepté de bon gré. Il sera curieux de savoir comment il se débrouillera maintenant avec son beau-frère de Berlin.

La pression ne diminue pas sur le front italien, mais il ne s'est produit que des événements secondaires de mercredi soir à jeudi soir. Les journaux anglais font grand éloge de la tactique du général Cadorna, qui, non seulement a empêché les Autrichiens de pénétrer dans la péninsule par les points vulnérables de la frontière, mais a porté la guerre sur territoire ennemi, a avancé pas à pas et, tout en obtenant des succès appréciables, a retenu au Tyrol, au Trentin et au Carso, les importantes forces autrichiennes que l'Autriche a dû ramener de Russie. Nous ajouterons que la sagesse des Italiens (se double de courage et que les généraux autrichiens ne cachent pas le respect que leur inspire l'héroïsme de leurs adversaires.

La commission française de l'armée, sur les instances du général Gallieni, a décidé, par 19 voix contre 13, l'incorporation de la nouvelle classe 1917 à partir du 15 décembre prochain. Les jeunes recrues, après neuf mois d'instruction dans les camps, vont donc être versées sur le front. Si nous rapprochons ce fait du départ pour la Russie du général Pau, en mission chez le chef d'état-major Alexeief, nous pourrions en induire à une reprise d'offensive en France vers la fin de l'année ou le commencement de 1916. L'Allemagne a renforcé ces jours ses effectifs d'Alsace, en prévision de quelque entreprise dans ce secteur, si calme depuis quelques mois.

L'emprunt français

La première journée de la souscription à l'emprunt français de guerre, dit emprunt de « La Victoire » a obtenu un succès dépassant toutes les prévisions. L'affluence du public a été considérable dans tous les établissements désignés pour recevoir les souscriptions. Partout un service d'ordre avait dû être organisé pour contenir la foule.

Dans un bureau de poste du XVe arrondissement, une femme, vêtue de noir et à cheveux blancs, à qui l'on parlait de la victoire, répond : « Mes quatre fils sont partis le deuxième jour de la mobilisation; trois sont morts et le quatrième est prisonnier de l'autre côté du Rhin. Malgré ma grande douleur, je tiens à apporter à mon pays, ne pouvant plus lui donner ni mari ni fils, mes quelques économies. »

Les journaux signalent déjà de nombreuses souscriptions individuelles de plusieurs millions chacune.

L'Association fraternelle des cheminots français a souscrit un million.

Le généralissime Joffre vient d'adresser aux troupes placées sous ses ordres, l'ordre général suivant au sujet de l'emprunt national, dont l'émission commence aujourd'hui :

« Le 25 novembre, la France émet un grand emprunt pour subvenir aux dépenses de la défense nationale. Tous les appels qu'elle a adressés depuis le début de la guerre ont été entendus. C'est que chacun connaît la richesse de la France, c'est que tous ont confiance dans ses destinées et dans l'issue favorable de la lutte.

» Tous ceux qui souscrivent rempliront leur devoir de bons Français. Ils y trouveront aussi leur avantage. Quiconque versera 87 fr. 25 recevra un titre de 5 fr. 75 % en rente française.

» Vous avez sans doute, entendu vos parents rappeler les heures terribles de 1870. Après cette guerre, il y eut l'emprunt de la libération du territoire. Cette fois, grâce à vos efforts, ce sera, comme l'a dit le ministre des finances, l'emprunt de la victoire.

» Songez à toutes ces choses; écrivez-les à tous ceux, parents et amis, que vous avez laissés derrière vous au pays natal. Dites-leur que souscrire à l'emprunt, c'est servir la France, c'est combattre pour elle avec vous, c'est vous apporter l'aide la plus efficace que l'on puisse vous fournir à l'heure actuelle et en même temps assurer votre avenir et, avec votre avenir, celui de vos enfants.

Joffre.

CORSETS

3000

Malgré la hausse constante de ces articles, nous pouvons mettre en vente un stock encore aux anciens prix !

3000

Corset 2.95
en coutil à feston

Corset 5.90
solide, très soigné, en coutil croisé avec élastique

Corset 3.90
en coutil croisé avec jarretelles

Corset 6.90
bon coutil garni de broderie, jolie forme

Corset 4.95
en coutil solide, avec dentelle et ruban, jarretelles

Corset 6.50
en coutil satiné, av. garn. rubans et dentelles avec élastique

Corset 4.90
coutil solide avec festons et élastique

Corset 12.50
français, coutil broché soie avec jarretelles soudés

Corsets lavables Un grand lot
vendus à prix de solde
9.50 7.50 6.90

2.50 Un stock
Corsets lavables 2.50
en taille 46, 48, 50

NOS CORSETS sont de QUALITÉ SUPÉRIEURE, de FORMES PARFAITES et d'un BON MARCHÉ RÉEL !

Une véritable Occasion !



3000 mètres
Toile blanche
première qualité
0.55 0.70 0.95 1.10

5000 mètres
Flanelle-coton
pour Lingerie
0.45 0.65 0.85 0.95

1000 pièces
Broderie de St-Gall
4 m. 10
0.75 0.95 1.25 1.75

500 Pantalons pour dames
toile blanche, forme sabot, avec broderie
3.25 2.95 2.25

500 Chemises pour dames
brodées à la main
soldées à **2.95**

 **1000 Sous-taille** 
avec broderie et entre-deux
1.50 1.75 1.95 2.25

500 Chemises pour dames
avec broderie et entre-deux
3.25

Dès lundi Un lot, environ 800 mètres de **Soie rayée** pour blouses et robes, grand assortiment de teintes. Occasion hors ligne. Au choix, le mètre **1.40**

.. Société Anonyme ..
des Grands Magasins

Grosch & Greiff

**La Chaux-
de-Fonds**

Les faits de guerre

LA SITUATION DES ARMÉES ALLIÉES

Du grand Etat-major français :

PARIS. — 26 novembre, 15 heures. — Calme sur l'ensemble du front. La neige est tombée en abondance principalement dans la région de la Fecht et de la Thur.

PARIS. — 26 novembre, 23 heures. — Au cours de la journée, canonnades intermittentes sur tout le front. L'activité de l'artillerie a pris un caractère plus vif en Argonne, où nos batteries ont fait sauter un dépôt de munitions allemand dans la région de la Fille-Morte.

Combats à la grenade dans le secteur de Courtechausse ; nous avons délogé l'ennemi d'un entonnoir de mine que nous avons occupé.

LA SITUATION DES ARMÉES ITALIENNES

Du grand quartier général italien :

ROME. — 26 novembre. — Dans la vallée de Conceli le soir du 24, l'ennemi a attaqué nos positions sur la Mont Vies, au nord-ouest du bassin de Bezenca. L'attaque préparée et précédée par un feu intense d'artillerie a été repoussée. Sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia, l'action a continué hier. Les contre-attaques répétées et obstinées de l'ennemi, qui furent constamment repoussées, n'ont pas empêché nos troupes de consolider la possession des positions atteintes, ni de les étendre graduellement.

Sur le Carso, hier, la lutte s'est accentuée le long du terrain, qui, des pentes septentrionales du Mont San Michele, descend d'Isanzo sur Pezano et Boschini. Occupé par l'ennemi, par une attaque subite, il fut promptement reconquis par les nôtres et est resté enfin en notre solide possession. Nous avons pris à l'ennemi quarante prisonniers.

LA SITUATION DES ARMÉES RUSSES

Du grand Etat-major russe :

PETROGRAD. — 26 novembre, 20 heures. — Dans la région de la métairie de Bersemunde, le combat a continué hier toute la journée, sans résultat ni d'une part ni de l'autre. Vers la soirée, le combat a diminué d'intensité. Dans le combat près du village de Minziouini, au nord de Vidza, nos troupes ont occupé le bois au sud du village.

Sur les autres secteurs du front de Riga jusqu'au Pripet, et sur le Styr, calme.

Dans la région à l'ouest du bourg d'Olyka, entre Rowno et Lutsk, l'ennemi a tenté d'avancer, mais, menacé d'encerclement, il s'est retiré dans ses positions de départ.

La tentative de progresser vers le village de Janowka, au nord-est de Buczacz, a été tout aussi malheureuse.

Sur tous les autres secteurs du front et vers le sud de la région de Czartorisky, sur le théâtre de Galicie, calme.

LA SITUATION DES AUTRICHIENS

Du grand Etat-major autrichien :

VIENNE. — 26 novembre. — Sur le front russe, aucun événement particulier. Sur le front italien, la situation dans la région de Gorizia ne s'est pas modifiée. Des attaques répétées de l'ennemi contre le secteur de Oslavia ont échoué. Sur les pentes nord du mont San Michele le combat était encore en cours pendant la nuit.

Sur le front sud oriental, les troupes austro-hongroises combattant sur la Drina supérieure ont repoussé l'ennemi sur les cols de Golès et de Kozarsa et ont pris Cajnice. De même sur la Giljeva Planina. Au sud-ouest de Sienca les Monténégrins ont été repoussés par nos bataillons. Au sud de Novi-Bazar nos colonnes gravissent la Mokra Planina. Au sud-ouest de Mitrovitza nous avons dispersé un détachement d'arrière-gardes serbes.

Le succès de l'emprunt français

GENEVE. — D'après les premières nouvelles l'emprunt français 5 %, dont la souscription a été ouverte jeudi matin, s'annonce comme un très gros succès. La première journée aurait produit la somme fabuleuse de vingt-cinq milliards. Cette somme serait répartie approximativement comme suit : Banque de France, 10 milliards ; autres établissements de crédit, 5 milliards.

Les Français peuvent être fiers de leur bas de laine, car les chiffres souscrits représentent des sommes effectivement versées au Trésor et non pas, comme par ailleurs, un simple échange de papier. L'effet moral que le succès de l'emprunt français produira sera très grand chez les alliés, comme aussi chez leurs ennemis.

Les souscriptions sont aussi très nombreuses en Suisse et cette grande opération financière affecte forcément nos valeurs ; les ordres de vente pieuvent aux Bourses de Genève, de Zurich et de Bâle et la cote de nos valeurs est en baisse ; les ordres de vente ont atteint, paraît-il, d'une façon spéciale, les Chemins de fer fédéraux.

Il est vrai que les conditions de l'emprunt sont très avantageuses et que les capitalistes ne retrouveront pas facilement l'occasion de placer leurs économies à 6 %, pour cent en rente française, car tel est le taux que représente le nouveau titre français pour les capitaux suisses au change actuel.

Une suprême offensive

MILAN. — M. Magrini télégraphie de Monastir au « Secolo » que les avant-gardes serbes dans la plaine de Prilep n'ont pas rencontré de forces ennemies. Il paraît que les Bulgares ont renoncé à l'idée de marcher sur Monastir. Prilep, que les troupes bulgares ont abandonnée après avoir incendié les magasins de vivres et de fourrages, est aujourd'hui occupée par les comitatdjis bulgares.

L'arrêt inattendu de l'offensive bulgare est expliquée par une offensive des Français et des Serbes qui se trouvent au nord.

On croit que les Serbes, qui ont concentré leurs forces à la frontière méridionale de la Vieille-Serbie et dans la plaine de Kossovo, pensent à une suprême sortie. Tandis que d'autres troupes continueraient à retarder au nord la lourde et difficile marche allemande à travers les montagnes, le gros de l'armée serbe ferait une offensive dans la direction d'Uskub et de Kumanovo pour s'ouvrir un passage et se joindre aux Français.

La mission russe qui participa à la défense de Belgrade, composée de 400 artilleurs et pontonniers, est arrivée à Monastir, venant de Mitrovitza.

Lord Kitchener à Rome

ROME. — Lord Kitchener, avec une suite composée de 18 personnes, est arrivé ce matin. Il s'est rendu à l'ambassade d'Angleterre, où il loge. Dans la journée il a conféré avec M. Sonnino, ministre des affaires étrangères.

Dans quelques jours Lord Kitchener se rendra au commandement suprême pour conférer avec le général Cadorna et rendre visite au roi. En même temps il ira parcourir le front italien.

Les Roumains

Un Roumain, en mesure de puiser à des sources sûres, envoie les informations que voici, datées de Bucarest, 16 novembre :

La Roumanie n'a aucun engagement avec les puissances centrales, mais M. Bratiano se maintient dans une attitude d'expectative, ne voulant pas faire la guerre sur les deux fronts, Transylvanie et Bulgarie. Notre gouvernement attend que les puissances de l'Entente aient de quatre à cinq cents mille hommes en Macédoine et en Bulgarie, avant de mobiliser et d'entrer en Transylvanie, où les Allemands, avec lesquels, comme avant nous les Italiens, nous n'entrerons pas en guerre, nous laisseront nous débrouiller avec les Austro-Hongrois.

La Roumanie, tout en regrettant la situation critique de la Serbie, ne se sent pas obligée d'intervenir militairement dans les Balkans, mais elle ira au nord conquérir les pays habités par des Roumains et encore soumis à la domination hongroise.

La majorité du pays a confiance dans la politique du gouvernement parce qu'elle ne croit pas possible que M. Bratiano trahisse les intérêts vitaux et nationaux du pays. Aujourd'hui même, un membre influent de l'opposition, adversaire de M. Bratiano, me disait qu'il ne croyait pas possible que le gouvernement aille avec l'Allemagne ou garde la neutralité « ad infinitum ».

Les réunions nationalistes de M. Filipesco n'ont pas atteint leur but à cause des violences et des excès de langage de M. Filipesco et des autres orateurs, qui n'attendent pas seulement M. Bratiano, mais même le roi.

On mande de Vienne, en date du 26 novembre :

Le président de la Chambre roumaine, M. Pherekyde, qui doit prochainement entrer dans le cabinet, a confirmé, dans une réunion des chefs et partisans du parti libéral, que le président Bratiano n'a conclu aucun engagement avec une puissance étrangère.

Le gouvernement s'est abstenu de faire une déclaration dans ce sens, craignant que M. Filipesco n'en donne communication à quelque puissance étrangère.

Inquiétudes du roi et des gouvernants bulgares

Le démenti opposé par la légation grecque à Pétrograd des bruits de provenance étrangère sur la présence d'officiers allemands à Athènes mérite d'autant plus la confiance que l'on est fort bien instruit, à Athènes, sur le piège que la diplomatie allemande a tendu à la Bulgarie, qui ne peut maintenant plus s'en dégager.

Comme la Grèce se tint toujours éloignée de la politique aventurière de Ferdinand de Cobourg, on peut douter qu'après la note énergique des puissances de l'Entente, Berlin soit capable de remporter à Athènes un succès aussi aisé qu'à Sofia, où les promesses allemandes tournèrent la tête à Ferdinand et à M. Radoslavov.

Cependant, il faut noter que les gouvernants bulgares commencent aussi à se dégriser, en s'apercevant non seulement qu'ils sont incapables d'enlever la Macédoine à la Serbie sans un conflit sanglant, comme Berlin le leur avait promis, mais qu'ils courent le risque, par dessus le marché, de se laisser entraîner par l'Allemagne et l'Autriche au bord du précipice.

L'ancien ministre de Russie à Sofia, M. Savinski, de retour de Bulgarie, y ayant séjourné après la déclaration de guerre russo-bulgare pour cause de santé, a eu le moyen d'observer de très près l'altération de l'humeur des politiciens bulgares.

La déclaration de M. Savinski au « Rietch » confirme que le roi Ferdinand, bien loin de la certitude du succès, est plutôt rempli d'angoisses suggérées par les événements à l'avenir. Le prix auquel l'alliance avec l'Allemagne et l'Autriche lui revient commence à soulever en lui de mauvais pressentiments, lesquels dépréciaient considérablement sa satisfaction primitive de la conclusion d'un pacte prétendu avantageux avec Berlin.

L'impression reçue par M. Slavinski pendant la visite que le roi Ferdinand lui a faite avant son départ, laisse soupçonner que ce dernier appréhende la victoire de ses propres alliés non moins que leur défaite ; il craint, dans le premier cas, d'être poussé de côté lorsque l'Autriche, victorieuse, voudrait s'installer à Salonique.

Une héroïne russe

Les « Birjevia Viedomosti », de Pétrograd, signalent l'arrivée dans cette capitale d'une femme-médecin qui se montra une vraie et grande héroïne. Qu'on en juge :

« Fille d'un riche négociant de Riga, Mme Kadisch reçut une brillante instruction en Russie qu'elle compléta dans une faculté de médecine allemande. Dès que s'ouvrirent les premières hostilités en Serbie, elle se hâta de rentrer en Russie où elle passa de nouveaux examens et fut reçue médecin à Kharkoff. Et aussitôt elle partit sur le front de la Prusse orientale par le premier train sanitaire russe. Là elle fut faite prisonnière à Gumbinnen avec tout le personnel du train. L'officier allemand qui commandait le détachement chargé de la surveiller se montra si grossier que Mme Kadisch ne put s'empêcher de lui répondre par des insultes, et n'y tenant plus elle le souffleta. Elle risquait la mort, mais ne fut condamnée qu'à sept semaines de prison à Berlin. Finalement, suivant les termes de la convention de Genève, elle fut libérée et rentra en Russie. A peine sur le sol russe, elle courut sur le front serbe, car cette maîtresse femme parle le serbe, le français, l'anglais, l'allemand, le polonais, l'italien et le dialecte lithon. Elle fut envoyée à Obrenovatz, deux semaines avant l'arrivée des Autrichiens, et là, seule, sans aucune aide, sans secours de charité, avec quelques soldats infirmiers autrichiens, détenus prisonniers, elle soigna 450 blessés.

« Mais voici que les Autrichiens approchent. Le chef d'état-major serbe vient en personne à Obrenovatz dire à cette courageuse femme de partir. Elle s'y refusa. On lui remit quelque argent et elle resta avec ses 450 blessés.

« Les Autrichiens vinrent alors, mais voyant qu'elle soignait les Autrichiens avec le même dévouement que les Russes, ils ne lui firent aucun mal. Voici donc Mme Kadisch prisonnière des Autrichiens. Mais les Serbes après avoir repoussé l'armée de Potiorek réoccupèrent Obrenovatz et libèrent la femme médecin. Pour la remercier on lui confia la direction de l'hôpital-lazaret d'Uskub avec 2000 blessés. Elle n'y put résister ; ses forces la trahirent et, victime de son dévouement, elle s'alita, en proie à la fièvre typhoïde. Avisé de sa maladie M. Pachitch envoya un médecin anglais de la Croix-Rouge et deux sœurs de charité pour la soigner. Pendant deux semaines elle fut entre la vie et la mort, mais on réussit à la sauver. »

Prédictions réalisées

On sait que notre concitoyen, M. Huguenin, directeur des chemins de fer d'Anatolie, est venu en séjour au Locle il y a quelque deux mois. A cette époque, l'Italie était déjà entrée dans la danse, mais non les Bulgares. Aujourd'hui, les événements dans les Balkans prennent une tournure telle, qu'il paraît intéressant de rappeler les prédictions qu'a faites M. Huguenin, qui étaient celles d'un homme parfaitement au courant des conditions géographiques et stratégiques de l'expédition des Dardanelles.

— Les Dardanelles ne peuvent pas être prises, déclarait M. Huguenin ; et ni les Anglais, ni les Français, ni toutes les escadres du monde ne réussiront jamais à les forcer. C'est une impossibilité mathématique. Quant à une action sur terre, elle nécessiterait de tels sacrifices que les Alliés y renonceraient tôt ou tard, ou n'y recueilleraient qu'un succès.

Jusqu'ici, ces prévisions se sont réalisées. Les Alliés ont laissé au fond des Détroits quantité de vaisseaux et brûlé inutilement toute leur poudre. L'action par terre n'a pas été plus heureuse et tout récemment on a appris que le commandant du corps d'expédition britannique proposait l'abandon des opérations.

— Pourtant Constantinople ne restera pas isolée, ajoutait-il. Ce ne sont pas les Alliés qui y entreront, mais les Allemands et les Autrichiens, qui, après avoir forcé le territoire serbe, y pénétreront en vainqueurs.

Les événements auxquels nous assistons semblent justifier ces déclarations. La Serbie est envahie jusqu'aux neuf dixièmes de son territoire et tout ce que peuvent espérer les Serbes, c'est une retraite dans les montagnes du Monténégro et de l'Albanie. L'immense arc qui s'étend maintenant de l'est au nord de la Grèce et que forment sept cent mille hommes, tend à se rapprocher toujours plus de la Grèce et menace d'y refouler les quelque cent mille combattants du général Sarrail. En fait rien ne s'oppose plus au passage d'une armée allemande à travers la Bulgarie, par Widin et Sofia, et à l'entrée du kaiser à Constantinople.

Dans les Cantons

Surabondance d'instituteurs.

ZURICH. — Il résulte d'une communication faite au Grand Conseil par le chef du département de l'instruction publique, qu'il y a actuellement dans le canton de Zurich une surabondance de maîtres d'école. A la fin de la dernière année scolaire, on comptait 266 membres du corps enseignant primaire et secondaire sans poste fixe ; en mai 1916, il y en aura 391, dont 184 institutrices, 177 instituteurs et 30 maîtres secondaires ; en déduisant ceux qui trouveront à se placer comme auxiliaires et ceux qui poursuivront leurs études, il n'en restera pas moins 250 éducateurs sans classe. Tant que dure la mobilisation, le canton de Zurich ne déplore pas trop cette abondance de maîtres et de maîtresses d'école ; elle lui permet de combler aisément les vides. Mais après la guerre ? Le département espère qu'il lui parviendra des demandes du dehors ; en attendant il va s'efforcer d'éclaircir les rangs des candidats à l'enseignement. Il s'occupe en outre de la création d'un bureau destiné à orienter et conseiller les parents et leurs enfants sur le choix d'une profession. La nécessité d'une institution de ce genre se fait sentir de plus en plus vivement.

A la frontière schaffhouseoise.

SCHAFFHOUSE. — Ces jours passés, des troupes allemandes sont arrivées dans les communes voisines de Jestetten, Altenburg et Lotstetten, soi-disant pour garder la frontière. Mais on donne de source bien informée, dit le « Démocrate », l'explication suivante de ce mouvement de troupes. Bon nombre de soldats allemands nés en Suisse ou qui y habitèrent de nombreuses années ou encore qui s'y sont mariés, venaient en congé voir leurs femmes ou parents à Jestetten, dans une auberge. Au lieu de retourner auprès de leurs régiments, ces soldats échangeaient leur uniforme contre des vêtements civils apportés par leurs familles et retournaient dans leurs foyers en territoire helvétique. Ces désertions sont devenues si fréquentes que l'autorité militaire allemande a jugé à propos de faire surveiller la frontière étroitement.

Une triste affaire.

GENEVE. — Il n'est bruit, depuis quelque temps à Genève, que d'une escroquerie pratiquée sur une v. s. e. échele et sur le point d'être dévoilée. Mais pour l'instant, personne ne veut en nanfir la justice, car la lumière complète pourrait être ainsi faite.

Plus de 5000 personnes auraient été victimes de leur trop grande confiance en versant des sommes d'argent à une œuvre de secours aux prisonniers français en Allemagne. De nombreuses plaintes sont parvenues au comité international de la Croix-Rouge qui a estimé qu'il n'entrerait pas dans ses attributions de nanfir les autorités judiciaires.

On assure que près de 300,000 fr. auraient été détournés par cette « œuvre » qui n'a aucune attache avec les œuvres genevoises.

On cherche à étouffer l'affaire, mais au nom de la justice, il faut que la lumière soit faite et que tous ceux qui ont trempé dans cette scandaleuse exploitation de la charité soient démasqués. Il ne faut pas que des brebis galeuses viennent jeter le trouble et la suspicion sur de multiples entreprises humanitaires d'un caractère incontestable.

La censure et l'opérette

Encore une histoire de censure !... Quand nous serons à cent, nous ferons une croix.

Une excellente troupe lyrique donne actuellement en Suisse une saison d'opéra-comique et d'opérette. Au répertoire figure la « Fille du régiment » — que nos lecteurs ont pu entendre à La Chaux-de-Fonds. Or, lorsque cette pièce fut annoncée à Fribourg — en Suisse, pas en Brisgau — le commandant territorial qui siège dans cette ville signifia au directeur de la troupe qu'il lui était permis de jouer la « Fille du régiment », mais sans le « Salut à la France » du deuxième acte. Il fallut l'intervention d'une haute personnalité fribourgeoise pour faire revenir le farouche guerrier de son implacable décision !

A Berne, c'est plus simple, la « Fille du régiment » a été interdite. Il paraît qu'une opérette où l'on se permet de chanter un couplet en l'honneur de la France est un spectacle de mauvais goût. Le passage à tabac d'une dame sans défense, dans un cinéma, par un robuste hussard de la mort en disponibilité, est sans doute un spectacle autrement distingué !

On voit bien, hélas, que le ridicule ne tue plus dans notre cher pays, sans quoi il y a longtemps que les parents de dame Censure seraient en deuil ! La « Fille du régiment » a été jouée pour la première fois à l'Opéra-Comique, à Paris, le 11 février 1840. Bien avant le Sonderbund, nos grand-mères se sont amusées comme des petites folles en entendant les couplets tour à tour joyeux ou langoureux de Marie, de Tonio et du sergent Sulpice. Il serait donc difficile de prétendre que Bayard et Saint-Georges, les auteurs du livret de la « Fille du régiment » — qui dorment depuis plus d'un demi-siècle leur dernier sommeil — ont écrit cette pièce antineutrale tout exprès pour offenser la Kultur contemporaine.

Mais quoi, il faut s'attendre à ce qu'un de ces prochains jours la Censure interdise les couchers de soleil, sous prétexte qu'on y voit parfois du rouge, du blanc et du bleu !

Deutsche Kirche

Nächsten Sonntag den 28. November
Abends 5 Uhr 18232

Missionsvortrag mit Lichtbildern

«Hundert Jahre Basler Mission»
Pfr. Ed. SCHÄTTI.

Le Colonel et M^{me} PEYRON

accompagné du
Brigadier JEANMONOD
et du
Major SPENNEL
dirigeront un

Grand Enrôlement de Soldats

Lundi 29 Novembre
à 8 heures du soir 18307
dans la

SALLE BEAU-SITE

LE BLUET

Orchestre de ZITHERS, MANDOLINES,
VIOLONS et GUITARES (50 exécutants)
recommandés ses

Deux Soirées

les Lundi 29 Novembre et
Mardi 30 Novembre
à 8 heures du soir dans la

Grande Salle de la Croix-Bleue

Place numérotées, 50 centimes; non-
numérotées, 30 centimes.

Billets en vente rue du Progrès 48
chez le Concierge; Magasin de Mu-
sique, H. Witschi-Bungerel, rue
Numa-Droz 27; Mlle M. Maire, pré-
sidente, rue du Parc 92. 18149

Mariage sérieux

Monsieur rangé, dans la trentaine,
avec position assurée, désire faire la
connaissance d'une Demoiselle, pro-
tistante, 20 à 30 ans, en vue de ma-
riage. — Ecrire avec photographie si
possible, celle-ci sera rendue, sous
chiffres 418. Poste restante. 18245

Café-Brasserie

PLACE

Grand Concert

onné par le
"Trio Artistique"
«Bur», Basse chantante
Légeret, Baryton, Chanteur d'Opéra
Darius, Jongleur-équilibriste
Nouveau programme

ENTRÉE LIBRE

Se recommande: Aug. Ulrich.

HOTEL JÉRUSALEM

SAMEDI 27 NOVEMBRE
dès 7 1/4 h. du soir 18291

Souper d'adieu

TRIPES ET LAPIN
Se recommande TELL DIACON.
— TÉLÉPHONE 10.50 —

HOTEL DE LA

MAISON-MONSIEUR

Dimanche 28 Novembre

BOUDIN

Bonne route pour les traineaux.
18318 Se recommande
M. FAHRNY.

Brasserie de la Serra

au 1^{er} étage
Tous les Lundis
des 7 1/2 heures 2890

TRIPES

à la mode de Caen
Se recommande. Vve G. Laubsoner
Je prendrais la suite d'un petit

Magasin

ou Commerce
quelconque, marchant bien. Paiement
comptant. — Offres écrites avec dé-
tails, Case postale 12347. 18038

Ce Merveilleux PATHÉPHONE REFLEX

Vendu partout 54 francs au comptant

est donné **POUR RIEN**
par la
Maison GIRARD & BOITTE

aux **Souscripteurs de l'admirable série**
des **grands Disques PATHÉ!!**



Dimensions de l'Appareil:
Hauteur 30 cm
Base 35 x 35 cm

Aimables Lectrices et Chers Lecteurs,
Enfin nous avons le plaisir de pouvoir vous faire
une offre unique et sensationnelle!

Comme vous le savez, seule au monde, la Maison PATHÉ possède un
répertoire fabuleux de **25.000** morceaux enregistrés par les meilleurs artistes.
De ces 25.000 morceaux nous avons fait choix des **80** meilleurs, réunissant
ainsi les noms de chanteurs tels que: **AFFRE - ALVAREZ - BAER,
DELMAS - DANGÈS - DELNA - GAUTIER - MURATORE,
NOTE - ROUSSELIÈRE - VAGUET, etc., etc., tous de l'Opéra;**

L'Appareil
et **80 Morceaux**
DISQUES 29 c/m
180 fr., 6 fr. par MOIS

- OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.**
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.
35. En avant les petits Gars, par FRAGON.
36. Si tu veux, Marguerite, par FRAGON.
37. Le Printemps chante, par MAYOL.
38. Tyrolienne Jolie, par CHARLESY.
39. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS.
40. La Baye, par CHARLESY, de l'Alcazar.

OPÉRAS - OPÉRAS-COMIQUES, ETC.
1. Patrie (Paysan méridional), par DELMAS.
2. Faust (Mort de Valentin), par DANGÈS.
3. Roméo et Juliette (Invocation), chanté
par ALVAREZ, de l'Opéra de Nice.
4. Le Roi d'Yvetot (Vivante), par NOTE.
5. Robert-le-Diable (Évocation des Nonnes),
chanté par BAER, de l'Opéra.
6. La Tosca (Prise), par M^{me} MURATORE.
7. Don Juan (Aria), par ALVAREZ.
8. Le Cid (Aria), chanté par VAGUET.
9. Werther (Aria sur ma poitrine),
chanté par MURATORE, de l'Opéra.
10. Le Roi d'Yvetot (Vivante, ma bien-aimée),
chanté par ROUSSELIÈRE, de l'Opéra.
11. La Vivandière (Hymne de la Liberté),
chanté par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
12. Carmen (Aria que tu m'avais jetée),
chanté par AFFRE, de l'Opéra.
13. Manon (Duo de la Lettre), chanté par
M^{me} MURATORE et VAGUET, de l'Opéra.
14. Le Trouvère (Scène du Miroir), chanté
par M^{me} VALLANDRI et VAGUET, de l'Opéra.
15. Griselidis (Chanson d'Amour), par
M^{me} DELNA, de l'Opéra.
16. Le Jongleur de Notre-Dame (Tu seras
prisonnier), chanté par DUPRE.
17. Lakmé (Aria des Oiseaux), par M^{me} MURATORE.
18. Les Dragons de Villars (Aria sur son
glorieux), chanté par GAUTIER.
19. Les Noces de Jeannette (Aria du Rosier-
noir), par M^{me} MURATORE.
20. Les Trucs de Balaclava, par DANGÈS,
GULLY, DANGÈS, BILLOUET.
**ROMANCES - CHANSONNETTES
GRANDS AIRS**
21. La Fleurette, par VAGUET, de l'Opéra.
22. Le Sol, chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
23. Noël, chanté par MARTINI, de l'Opéra.
24. Chanteclair, par VAGUET, de l'Opéra.
25. Les Enfants, par M^{me} DELNA, de l'Opéra.
26. Le vieux Mendiant, par DUPRE, Op-
C.
27. Après la Rupture, par MURATORE.
28. Nos Souvenirs, par M^{me} Emma LIENEL.
29. Le Cœur est un pelot, chanté par
KAM D'AN, de Parisiana.
30. Blonde aux yeux bleus, par DUBREY.
31. Le Long du Missouri, par LIENEL.
32. Le Guet d'Amour, par BAER, de l'Opéra.
33. La Nœce d'Isabelle, chanté par POLIN.
34. La Lecture du Rapport, par POLIN.

La Chaux-de-Fonds

Attention aux chevaliers d'industrie.

Nous recevons ces jours derniers d'une agence de publicité un ordre d'annonce ainsi conçu :

SANS CAPITAL

Qui veut s'établir ? Chaque personne sérieuse, en ville ou à la campagne, peut gagner 6000 francs de revenu par an en prenant une succursale d'expédition. Bonne existence durable. Il ne nous faut que des personnes sérieuses, le reste sera fait par nous. Réclame à nos frais. Des connaissances, cap. ou magasin ne sont pas exigés. Risques exclus. Convient aussi comme revenu accessoire. Personnes de toute confiance, qui cherchent avancement vite et plein de succès, recevront renseignements sans frais sous case postale, Lucerne.

Soupçonnant une simple escroquerie, nous avons refusé cette annonce... laquelle a paru naturellement ailleurs.

Notre décision était cependant en tous points justifiée. Elle vient de trouver confirmation dans la « Feuille officielle » cantonale, laquelle publie aujourd'hui un avis émanant du Département de justice et police et ainsi conçu :

« Il est porté à la connaissance du public que les personnes qui écrivent à l'adresse de cette annonce reçoivent de la compagnie d'exportation « Urania » à Nymègue, Pays-Bas, l'échantillon d'un produit chimique dénommé « Vulcanos », destiné soi-disant à économiser le charbon, et sont invitées à en acheter 100 paquets au prix de 27 fr. 50.

Or, un échantillon de ce produit ayant été soumis, par la police communale de Neuchâtel, à l'analyse du Laboratoire cantonal, celui-ci conclut qu'il s'agit d'un mélange sans aucune valeur dont la mise en vente constitue une grossière tromperie. »

Le concert Albert Jeanneret.

L'élément vocal, cette fois-ci, apportera au concert de mercredi 1^{er} décembre à la Croix-Bleue, son expression pathétique qui trouvera sa réalisation dans trois chants de Bertelin sur de poignantes légendes populaires des Balkans. Ces chants, voués au « Sang », à la « Mort », aux « Larmes », et s'inspirant d'antiques épopées, viennent singulièrement à leur heure en ces jours où l'angoisse pèse sur la Serbie.

Plus que Chausson ou Debussy, Albert Bertelin est un inconnu chez nous. Il a abordé successivement toutes les formes de la composition musicale, depuis la mélodie chantée jusqu'à l'opéra. L'un des « Chants du Cobzar » fut exécuté dimanche dernier aux Concerts Chevillard à Paris.

Des cinq lieds de Fauré, seront chantés « les Roses d'Ispahan », « Nell », « le Voyageur », « le clair de lune » et « Notre Amour ». Dans le domaine du chant, ce sont de purs chefs-d'œuvres.

La première partie du programme est réservée à l'audition d'une œuvre de musique de chambre, le quatuor à archets de Jaques-Dalcroze, créé par Marteau et ses collaborateurs, qui l'ont déjà fait entendre en Suisse et à l'étranger.

Signalons qu'une partie du bénéfice du concert sera attribué aux orphelins serbes.

Le noble jeu d'échecs.

M. E. Voellmy, rédacteur à la « Revue suisse d'échecs » et membre du Comité central de la Société suisse des amateurs d'échecs, viendra se mesurer demain dimanche contre les meilleurs joueurs du Club de notre ville. M. Voellmy, qui est un théoricien de toute première force, conduira simultanément de 20 à 25 parties !

Le Club des échecs invite tous les amateurs de ce beau jeu à assister à cette intéressante séance. Celle-ci sera publique et gratuite et aura lieu demain dimanche, à 1 1/2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel de Paris, grande salle du premier étage.

Concours de sténographie.

« L'Union sténographique suisse » « Aimé Paris » organise pour samedi 4 décembre, à 8 h. du soir, dans les salles du Collège Primaire, un concours pour l'obtention du certificat d'études, épreuve de vitesse de 60 mots constituant une excellente préparation aux concours annuels. Tous les adeptes du système « Aimé Paris » peuvent prendre part à cette épreuve qu'ils soient ou non membres de la Société. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au président de la section de La Chaux-de-Fonds, M. H.-N. Jacot, rue Ph.-Henri Matthys n° 4.

Les cartes de « Pour la jeunesse ».

La fondation de la société suisse d'Utilité publique « Pour la jeunesse » organisera une vente de timbres et cartes cette année-ci de nouveau, en décembre. La part la plus élevée du produit restera dans les régions où les sommes auront été recueillies, et sera versée aux œuvres en faveur de la jeunesse qui, par suite de la situation actuelle, ont spécialement besoin d'être encouragées. Mais le but essentiel de la fondation est de répandre toujours plus la conviction que l'avenir du pays dépend avant tout d'une jeunesse forte, saine d'âme et de corps, pleine du désir de servir le pays.

Le sucre, le beurre et le fromage.

Le Conseil fédéral s'est occupé entr' autre dans sa séance d'hier de la proposition du Département d'économie publique concernant l'établissement de prix maxima pour le sucre, le beurre et le fromage. Le Conseil fédéral prendra une décision définitive aujourd'hui dans une séance extraordinaire. Son arrêté contiendra entr' autres, des dispositions établissant que les prix du beurre et du fromage fixés au-dessus du maximum dans les contrats actuellement conclus devront être ramenés aux prix fixés par le Conseil fédéral dès le 1^{er} janvier. Les prix maxima seront établis aussi bien pour le commerce de détail que pour le commerce de gros. Les poursuites pour infractions à l'arrêté seront laissées aux cantons.

On assure, dans les milieux compétents que les prix fixés seront les suivants :

Pour le beurre de première qualité de fr. 4.60 à fr. 5.— le kg. Pour la seconde qualité : de fr. 4.40 à fr. 4.80 le kg.

Pour le fromage de première qualité de fr. 2.60 à fr. 2.80 le kg. Pour la seconde qualité : de fr. 2.50 à fr. 2.70 le kg.

L'arrêté entrera en vigueur le 1^{er} décembre.

L'acquiescement de M. Edmond Gruet.

Beaucoup de personnes en notre ville connaissent l'arrestation, opérée le 19 août de cette année, à St-Dizier, sous la prévention d'espionnage, d'un de nos honorables concitoyens, M. Edmond Gruet, négociant en horlogerie.

Pour une simple question d'itinéraire inhabituel — itinéraire d'ailleurs admis par l'ambassade de France à Berne — les autorités militaires de St-Dizier avaient procédé à l'arrestation de M. Gruet.

Après plus de trois mois de détention, voire de mise au secret le plus absolu, et après une longue et minutieuse enquête, M. Gruet a comparu jeudi, à Bar-le-Duc, devant le conseil de guerre. Il avait comme défenseur M^r Chevallier, ancien maire de Bar-le-Duc, qui en avait été prié, à la demande de la légation de Suisse à Paris, par M. Develle, sénateur.

Le conseil de guerre a reconnu l'innocence de l'inculpé et prononcé son acquiescement. Mais trois mois d'enquête pour en arriver là !

Les nombreux amis de M. Gruet, l'estimé chansonnier du 126, se réjouiront de cette bonne nouvelle.

L'Union chorale et M. Plamondon.

Les comités locaux pour les prisonniers russes et les enfants serbes nous écrivent :

« L'Union chorale » et l' « Odéon », ainsi que M. Plamondon, ayant répondu avec la bienveillance qui les caractérise à notre demande, nous sommes heureux de pouvoir annoncer au public que le concert projeté aura lieu mardi prochain 30 novembre.

Le programme sera entièrement remanié, de telle façon que le concert se présentera comme absolument nouveau. Ce sera un vrai concert de gala. Chacun voudra entendre M. Plamondon, dont la voix si pure et caressante nous a tous charmés, ainsi que Mlle Willeumier, violoniste, cette artiste merveilleuse que le public connaît si bien et dont nous nous sommes assurés le concours.

Nous nous permettons de faire un vif appel à la population pour ce concert, qui sera donné en faveur des prisonniers russes et des enfants serbes. Un cri de misère s'élève toujours plus poignant, toujours plus grand. Que tous viennent apporter leur obole. Les billets, qui seront en vente dès lundi matin au magasin Beck, sont à la portée de toutes les bourses.

16,000 litres à distribuer.

Ensuite de plusieurs démarches faites auprès du Commissariat des guerres, celui-ci vient de nous adresser une citerne de 16,000 litres de pétrole qui sera répartie immédiatement entre les épiciers, la « Société de consommation » et les « Coopératives réunies ». Une certaine quantité est réservée pour les fabriques. La quantité de pétrole reçue est évidemment encore insuffisante. Elle ne peut satisfaire à toutes les demandes. Le prix du litre est fixé à 33 centimes.

Petites nouvelles locales.

THEATRE. — Le spectacle de dimanche, inédit et désopilant, aura, en plus, l'avantage d'une interprétation d'élite, avec M. Joffre, que tout Paris considère à l'égal des plus grands acteurs de notre temps. La location est ouverte chez le concierge du théâtre, où l'on peut trouver encore de très bonnes places.

RAPPEL. — On nous prie de rappeler que M. le colonel C. de Marval redonnera sous les auspices de la Croix-Rouge et des Samaritains sa conférence avec projections lumineuses : « Cinq mois chez les prisonniers de guerre. »

FOOTBALL. — La première équipe du F. C. La Chaux-de-Fonds s'en va demain à Colombier, où elle rencontrera, dans un match amical, Cantonal I, de Neuchâtel, premier du classement en Suisse romande.

PRO URI. — La liste de souscription déposée dans nos bureaux en faveur de nos Confédérés d'Uri a produit une somme totale de fr. 56.—, dont voici le détail : M. Alfred Grossmann, 5 fr. — J. A. C., fr. 10.—. Sœurs K., fr. 7.—. Personnel du contrôle et expédition, rue Léopold-Robert 75, fr. 20.—. Mme Rudolf, fr. 5.—. 2^{me} classe primaire No 9, fr. 4.—. Imprimerie Courvoisier, fr. 5.—.

Le Noël de nos soldats

Lorsque l'hiver dernier, la plus grande partie de notre armée montait fidèlement la garde à la frontière, toutes les parties de notre pays ont rivalisé de zèle entre elles pour préparer à nos soldats une joyeuse fête de Noël et leur rendre moins dure la séparation de leurs. Le Noël qui vient, un grand nombre de militaires pourront, à vues humaines, le fêter dans leurs foyers; ceux qui auront à passer les fêtes sous les armes n'en seront que plus reconnaissants pour toute pensée affectueuse qui leur sera témoignée. L'Etat-major de l'armée, de son côté, adresse à l'avance un bien cordial merci à tout ami du soldat qui voudra faire à nos troupes un plaisir pour Noël. Avec son assentiment, toute une série d'associations philanthropiques ont déjà pris à cet égard leurs dispositions. Les uns, tels que les comités constitués dans les cantons d'Argovie, Bâle, Berne, Lucerne, Schwytz et Zurich, se sont assignés comme tâche d'offrir un modeste cadeau à chaque homme des unités; d'autres, ainsi la « Société suisse d'utilité publique », voudraient faire en outre un cadeau spécial aux soldats qui sont isolés ou ne sont pas favorisés de la fortune. Nous recommandons ces efforts méritoires à la bienveillance du peuple suisse.

Nous y joignons le vœu instant que l'on veuille bien faire en sorte que les cadeaux soient également et équitablement répartis entre les troupes des différentes unités. Il ne doit pas arriver que les uns soient comblés de présents alors que d'autres ne recevront presque rien. Et surtout que l'on n'oublie pas les malades dans les hôpitaux et les détachements cantonnés dans les coins perdus. Nous prions en conséquence tous ceux qui collaborent à ces différentes œuvres de bien vouloir nous communiquer à temps leurs projets et le point où ils en sont de leur travail. Nous nous efforçons de répartir les forces au mieux du but à atteindre et d'assurer l'équilibre des moyens. Il serait aussi tout spécialement à désirer que l'on veuille également, et cela partout, ne pas oublier la situation difficile de certaines familles dont un membre est au service ou en congé, et que le jour de Noël on s'employât discrètement à les soulager.

Toute communication concernant les œuvres bénévoles du bien du soldat sera reçue avec reconnaissance par le soussigné.

Au nom du chef de l'Etat-major général de l'armée : Capitaine WIRZ.

Berne, Münzgraben 4, Tél. n° 5645.

Dépêches du 27 Novembre

de l'Agence télégraphique suisse

Ecrasé par son char

PAYERNE. — M. Jules Nicod, de Granges, 35 ans, conduisant un chargement de billes de frêne, voulut, sur le pont de la Broie, à Lucens, sauter sur son char. Il manqua son élan, retomba en arrière sur la route, où il se brisa la nuque, et passa encore sous les roues qui lui brisèrent les cuisses. Il se releva cependant et fit encore quelques pas à côté de son char, puis tomba la face contre terre. On le releva et on le transporta, près de là, dans une maison. « Rien à faire, c'est fini », dit-il; quelques minutes plus tard, il rendait le dernier soupir. Il était fiancé depuis huit jours.

La retraite serbe

SALONIQUE. — Comme conséquence de la retraite des Serbes de Katchanik vers Monastir, le haut commandement a fait exploser hier soir les ponts de Vozari et de Graïsko, après que les dernières patrouilles françaises provenant de Dobriska, Norzen et Kameniol eussent regagné la rive droite de la Cerna. Désormais la Cerna constitue une position stratégique importante contre les attaques éventuelles des Bulgares. L'armée serbe de Monastir, renforcée des contingents provenant de Katchanik, a attaqué les Bulgares aux environs de Prilep. Les résultats de la bataille qui continuait hier soir sont inconnus. Depuis 48 heures, les Alliés sont sur la ligne de feu depuis Doiran. Les renforts des troupes débarquent constamment.

Les Russes en Bulgarie

LONDRES. — Le correspondant à Salonique du « Daily Mail » annonce que le tsar aurait envoyé à M. Pasitch une dépêche personnelle lui promettant l'entrée des troupes russes en Bulgarie dans une semaine.

BUCAREST. — Dans les cercles politiques on commente longuement et vivement le séjour du tsar en Bessarabie. Son voyage à Reni, qui se trouve à 500 mètres de la frontière roumaine, et son appel de guerre aux troupes ont produit en Roumanie une impression facile à imaginer.

L'armée russe réunie sur la ligne du Pruth et à Odessa comprendrait 350,000 hommes.

Les ruines de la guerre

BUDAPEST. — La commission nationale pour la reconstruction des maisons détruites pendant la guerre a tenu une séance sous la présidence du comte Khuen Hedervary. Il résulte du rapport de la commission que quatre-vingt-quatorze localités et plus de cinq mille maisons et annexes ont été détruites lors de l'invasion. Les frais de reconstruction s'élèveront à 7 millions 700,000 francs.

Pas de trop grandes espérances

COLOGNE. — La « Gazette de Cologne » engage les négociants allemands à ne pas fonder pour le moment de trop grandes espérances sur la jonction Berlin-Constantinople. Le journal rappelle que cette voie ferrée va être accaparée par le transport des munitions.

La « Gazette » ajoute que le gouvernement a décidé de centraliser tout ce qui concerne l'exportation dans les Balkans entre les mains de l'association « Deutscher Balkanverein » qui a envoyé sur place un délégué chargé de renseigner les intéressés.

Mesures de précaution

FRANCFORT. — Les autorités militaires de Francfort viennent d'ordonner la fermeture de tous les magasins, sans exception, à 7 heures du soir; les réclames lumineuses devront être éteintes et les devantures fermées.

Le samedi seulement les magasins pourront rester ouverts jusqu'à 8 heures du soir.

Dans le Nord de la France

LONDRES. — Officiel. — 27 novembre. — Pendant ces quatre derniers jours, nous avons canonné efficacement les tranchées allemandes détruisant les fils de fer et atteignant les parapets. Les opérations ont été très actives des deux côtés. Le 22 novembre, nous avons repoussé une attaque contre une position occupée par nous au sud de la route de Bethunes à la Bassée. Les Allemands ont fait exploser des mines à Huenchy, Carency et Givenchy. Le 25, nos avions ont bombardé efficacement les baraquements allemands de Axhied-le-Grand.

Communiqués

La rédaction décline ici toute responsabilité

MUTUELLE « LE PROGRES ». — Le bureau de la Mutuelle « Le Progrès » est constitué comme suit : Président, Huguenin Charles, Charrière 10. — Caissier : Naine, Numa, Nord 62. — Secrétaire : Verdon, Charles, Parc 132. Tous les membres sont rendus attentifs aux changements d'adresses qui doivent être annoncés au caissier, afin de faciliter la tâche du nouveau comité.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE. — Le Comité français de secours aux blessés et aux prisonniers de guerre informe les dames des coutures et celles qui prennent chaque samedi du travail à la maison, qu'il a changé de local, et s'installe dès ce jour, rue Daniel-Jeanrichard 21, au rez-de-chaussée.

THEATRE CATHOLIQUE. — « La Fougère » commencera demain ses représentations théâtrales. Les situations tragiques ne manquent pas dans la pièce au programme. Aux amateurs de musique et de scènes comiques, « La Fougère » réserve des productions plus gaies.

AU STAND. — C'est demain que le groupe théâtral « La Ruhe », représentera au Stand la grande pièce de Gustave Rivet « Le droit du père », qui a obtenu un si vif succès lors de sa première représentation. Chacun sera satisfait.

GRANDE FONTAINE. — L'orchestre Lovato a fait éditer son riche programme qu'il offre gratuitement aux auditeurs de ses concerts des samedi et dimanche.

BOULE D'OR. — Samedi, dimanche et lundi on entendra M. Barrès, le comique excentrique, Mme Suzanne Darnay et Mme D. Pryna, les chanteuses tant appréciées.

GLOBE. — Les concerts de l'orchestre Willemin se recommandent aux amateurs de belle musique. Dimanche, concert apéritif.

PHARMACIES D'OFFICE. — Dimanche 28 novembre : Pharmacie Bech, Place du Marché. Pharmacie coopérative, rue Léopold-Robert 72, ouverte jusqu'à midi.

CIGARES FROSSARD

„Pro Patria“
25 ct. — Le paquet de 10 Cigares — 25 ct.
H 25190-L — En vente partout — 16808

MÉDICAMENTS ÉCONOMIQUES



Le flacon
Par, contre les maladies des voies respiratoires. Fr. 1.40
A l'iodure de fer, contre les affections scrofuleuses; 1.50
Au phosphate de chaux, pr les enfants rachitiques 1.50
Au fer, contre l'anémie et la chlorose. 1.50
Au bromure d'ammonium, contre la coqueluche 1.50
Aux glycérophosphates, contre la faiblesse nerveuse 1.60

NUTRITIFS ET FORTIFIANTS

Demandez partout les cigarettes

MARYLAND VAUTIER

les meilleures du goût français

Favorisez l'industrie nationale

H. 25230-L 1242

L'Impartial de ce jour parait en 12 pages.

Imprim. COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

A vendre 3 soufflets de forge, usages, plus une machine à percer. — S'adresser chez M. E. Bernath, derrière l'Hôtel-de-Ville. 18317

Fûts vides, de toutes contenances, pour choucroute et relavures, sont à vendre. Prix modérés. — S'adresser rue du Progrès 9, au rez-de-chaussée, à gauche. 17000

A vendre une jument portante, 4 chèvres et 2 porcs. On échangeerait. 15381

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Crenseuses. On demande à acheter d'occasion un tour de crenseuse. — Offres par écrit, sous chiffres R. B. 18242 au bureau de l'IMPARTIAL. 18242

Traineaux de luxe et à brecettes, sont à vendre chez M. E. Bernath, derrière l'Hôtel-de-Ville. 18316

Acheveur-retocheur. bien au courant du jouage de la savonnette or, connaissant toutes les parties de la terminaison de la montre, cherche changement pour époque à convenir. 18253

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre 2 lits en fer, émaillé blanc, avec toute leur literie, matelas crin animal, état de neuf, 60 fr. pièce; 1 table de bureau en chêne 1.20 x 1.20, grand tiroir (fr. 20), 1 balance pour peser l'or (fr. 10), 13 draps de lits (fr. 3 pièce), 1 lyre à gaz (fr. 2.50). — S'adresser à M. E. Dubois, rue Numa Droz 90. 18230

Remonteurs! On sortirait des remontages finissages 13 lignes ancre. — S'adresser rue de la Paix 107, au 1er étage, à droite. 18260

Seritisseuse demande du travail à domicile. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 18240

Remontages. On sortirait remontages de finissages à domicile. — S'adresser au Comptoir Veuve Henri Vaucher, rue Staway-Mollondin 6. 18252

Dynamo. On demande à acheter d'occasion un dynamo, en bon état. — Faire offres écrites avec prix, sous chiffres A. B. 18054, au bureau de l'IMPARTIAL. 18054

Caoutchoucs. Rossemollages de caoutchoucs garantis. Pour hommes, fr. 2.50; pour dames, fr. 2. — A la Cordonnerie, rue du Puits 5. 18104

Balance. On demande à acheter une balance avec poids. — S'adresser rue de l'Envers 22, au rez-de-chaussée. A la même adresse, on paye hauts prix pour dentiers. 18078

Terminages. 2 bons horlogers cherchent à entrer en relations, avec maison sérieuse, pour petites pièces ancre. — Offres écrites, sous chiffres D. G. 18108, au bureau de l'IMPARTIAL. 18108

Joli choix bonnes montres argent, pour dames; bas prix. Encore quelques régulateurs. — R.-A. DROZ, rue Jaquet-Droz 89. 17919

Toujours bien assortis dans les Régulateurs et Réveils au Magasin L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 139. 12787

Apprenti. Jeune garçon, 18 ans, demande place pour apprendre mécanique. — S'adresser à M. Gottfried Graber, rue de l'Envers 30. 18048

Jeune Espagnol parlant français cherche place d'ad-comptable, correspondance ou analogue. Bonnes références. — S'adresser rue du Grenier 41. 17596

Demoiselle sachant bien cuire, ainsi que faire le ménage, cherche place dans ménage très soigné. — S'adresser chez M. Cerutti, rue du Nord 173. 18055

Tailleuse. Jeune fille, ayant fait 15 mois d'apprentissage, cherche place comme assujettie chez une bonne tailleuse, où elle aurait chambre et pension. — S'adresser à l'Épicerie, rue du Manège 16. 19115

Jeune fille, 20 ans, ayant déjà travaillé, vaillât sur l'horlogerie, cherche place de suite pour aider à l'atelier et où elle serait nourrie et logée chez ses patrons. — S'adresser à Mme veuve Louis Donzé, aux Brœuleux. 18119

Jeune homme marié, libéré ou ser vice militaire, désire place stable comme magasinier, encaisseur ou tout autre emploi. Références à disposition. — S'adresser par écrit, sous initiales R. P. 17983, au bureau de l'IMPARTIAL. 17983

Jeune fille active et sérieuse, libérée des écoles, est demandée de suite comme aide dans un magasin. S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL. 18293

On demande 1 personne pour enlever la neige. — S'adr. au Bureau, rue A.-M.-Piaget 32. 18301

Poseur de CADRANS pour cadrans métal soignés, depuis 9 lignes est demandé de suite au Comptoir Seefeld, rue du Parc 107-bis. 18241

Remonteur de finissage et mécanisme petites pièces, trouverait place stable dans Fabrique de la ville. 18231

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Sommelier. On demande de suite un jeune homme, connaissant bien le service comme sommelier. — S'adr. à l'Hôtel de France. 18201

Régieur-LANTERNIER est demandé de suite ou pour époque à convenir. 18312

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Manœuvre, manœuvre bien recommandé. — S'adresser au Bureau de la Menuiserie Lanfranchi frères, rue des Moulins 7. 18906

Acheveur d'échappements ancre, pouvant au besoin faire le décollage pièces 13 lignes ancre, est demandé de suite. Place stable. 18310

S'adresser rue Léopold-Robert 22.

Cadrans. Deux bonnes finisseuses sont demandées de suite à la Fabrique de Cadrans BREIT frères, rue du Doubs 117, à défaut 2 JEUNES FILLES seraient mises au courant. 17590

Aviveuse très au courant de la partie, est demandée de suite par fabrique de la ville, 18287

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Emailleur. On demande un bon ouvrier émailleur, sérieux, connaissant les cadrans fondants, pour travailler seul. Ouvrage suivi. — S'adresser par écrit, sous initiales E. V. 18262 au bur. de l'IMPARTIAL. 18262

Bonne. On demande de suite jeune fille, bien recommandée, pour faire tous les travaux d'un ménage soigné. — Ecrire sous chiffres S. W. 18075 au bureau de l'IMPARTIAL.

Cadrans. Emailleur. Un bon passeur de décalqueur sont demandés de suite. — S'adresser à la Fabrique de cadrans A. Pellaton, rue A.-M. Piaget, 32. 18077

Mécaniciens. On engagerait de suite quelques bons ouvriers mécaniciens, sérieux et possédant de bonnes recommandations. — S'adresser à l'Usine mécanique H. Schneider-Clerc, rue du Parc 103. 17590

Guillocheur. On demande de suite un guillocheur ou guillocheuse pour cadrans métal. — S'adresser rue du Stand 6, au 3^{me} étage. 18091

Visiteur de MÉCANISMES très capable est demandé. — Ecrire sous chiffres X. R. 18118 au bureau de l'IMPARTIAL. 18118

Termineur ayant l'habitude des 13 lignes, lignes ancre 'Schild', serait occupé aux pièces régulièrement dans Comptoir de la localité. — Offres par écrit, sous chiffres L. R. 16693, au bureau de l'IMPARTIAL. 16693

Apprenti DESSINATEUR-ARCHITECTE est demandé de suite. — S'adresser rue Léopold-Robert 66 (Minerva), au 4^{me} étage, Bureau No 38. 18208

Logement. A louer, pour de suite ou à convenir, logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix, fr. 90 par mois. — S'adresser rue des Terreaux 15. 18287

Logements. A louer, de suite ou à convenir, logement de 3 chambres dont 1 indépendante; 30 fr. par mois. Plus, 1 dit de 3 chambres; 26 - par mois. Cuisines et dépendances. — S'adresser chez M. A. Agostoni, rue de l'Hôtel-de-Ville 55. 15336

A louer rue Léopold-Robert 42 et 44, pour le 1^{er} novembre 1916, un très bel appartement de 4 pièces, bout de corridor, cuisine et belles dépendances. Balcon, chauffage central à l'étage, gaz, électricité, lessiverie, séchoir; 6 fenêtres en plein soleil levant. 18124

A louer de suite pour le 31 octobre 1915, dans maison d'ordre, rue Léopold-Robert 42, un très joli appartement de 4 pièces à une fenêtre, ou 2 pièces à une fenêtre et une à deux fenêtres, au gré du preneur. Bout de corridor, cuisine et belles dépendances. Gaz, électricité, lessiverie. Loyer annuel, 635 francs. 15807

S'adresser même maison, au magasin du PANIER FLEURI.

Appartement. A louer, de suite ou à convenir, appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances, dans maison privée. Gaz électricité. Prix, fr. 450. — S'adresser à M. W. Rodé, gérant, rue Léopold-Robert 7. 16692

A louer un 2^{me} étage, au soleil, 2 pièces, alcôve, cuisine, dépendances, eau, gaz et cour. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 27, au 1^{er} étage. 18223

Appartement moderne à louer, pour fin avril, de 4 chambres, au soleil, alcôves, corridor, gaz, électricité. — S'adresser rue de la Chapelle 13, au 2^{me} étage. 18114

Appartements. A louer pour le 30 Avril 1916, 3 appartements de 3 pièces, chambre de bonne, chambre à bains, chauffage central, service de concierge. — S'adresser chez M. H. Clivio, rue du Parc 114. Téléphone 8.32. 18088

A louer pour fin Avril 1916 ou avant, un 4^{me} étage de 3 chambres, cuisine, etc., gaz, électricité, à un ménage tranquille. — S'adresser rue du Progrès 37, au 2^{me} étage. 18076

3 chambres à louer meublées ou non avec ou sans la cuisine depuis fr. 12. — S'adresser à la Soc. An. Suisse de Publicité H. V. rue Léopold-Robert 22. H-23683 C 17900

Appartement. A louer de suite ou à convenir, dans maison d'ordre, un 2^{me} étage, bien exposé au soleil, de 3 pièces, cuisine et dépendances, gaz et électricité, lessiverie. — S'adresser à M. P. Robert, rue Léopold-Robert 27. 17021

Vient de paraître :

Le passage des Evacués

à travers la Suisse

par NOELLE ROGER



C'est le premier volume, traitant spécialement du passage des évacués à Genève, d'une série intitulée: Le carnet d'un témoin

1 brochure in-8 . . . Fr. 1.-

Librairie Courvoisier

PLACE NEUVE :: LA CHAUX-DE-FONDS

Envoi au dehors contre remboursement

Atelier à louer de suite ou époque à convenir, grande fenêtre fabrique, chauffage central. — Visiter rue du Progrès 59, et pour tous renseignements à Mme Veuve Alcide Boilat, rue Fritz-Courvoisier 36. 17590

A louer, pour le 30 Avril 1916 : Côte S., 1^{er} étage, appartement de 3 chambres, corridor et dépendances, bien exposé au soleil. Dufour S., pour tout de suite, petits logements : 1^{er} étage, 2 chambres, dépendances, prix fr. 28.-. 2^{me} étage, 2 chambres, alcôve et dépendances, prix fr. 28.25. — S'adresser au Bureau, rue Fritz-Courvoisier 3. 17940

Logement. A louer rue au Grüt, pour le 30 avril, beau logement de 3 grandes pièces et dépendances. — S'adresser à M. Piquet, rue D.-F. Bourquin 9. 17287

A louer pour fin avril prochain, dans maison d'ordre, un beau 1^{er} étage moderne de 3 pièces (balcon) et toutes les dépendances. 17258

Pour de suite, ou époque à convenir un rez-de-chaussée moderne de 2 pièces et dépendances. — S'adresser chez M. Wyser, rue du Rocher 20. 17586

A louer pour le 30 avril 1916, dans maison d'ordre et au centre de la ville, PREMIER ETAGE de 4 chambres et dépendances, gaz, électricité, lessiverie, grande cour. — S'adresser Bureau GEORGES LEUBA, rue Léopold-Robert 74. 16842

A louer, de suite ou pour époque à convenir, dans maison d'ordre, sur la Place de l'Onest : 3^{me} étage, de 3 chambres et cabinet éclairé. Petit magasin, avec appartement de 3 chambres et cabinet éclairé, sur un passage très fréquenté. Chauffage central, cour et buanderie; Réduction de prix pendant la guerre. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 17097

Logement. A louer, de suite ou époque à convenir, 1 logement de 3 pièces, bout de corridor éclairé, gaz et électricité, lessiverie et séchoir. — S'adresser rue du Parc 11, au 1^{er} étage, à droite. 18124

Rez-de-chaussée. A louer, pour le 30 Avril 1916, rez-de-chaussée moderne de 3 chambres et alcôve éclairée, chauffage central par le concierge, belle situation avec soleil et vue imprenable, à proximité de la Gare. — S'adresser rue Jacob-Brandt 4, au 1^{er} étage. 12854

Logements. A louer, rue de l'Industrie 16, de beaux logements de 2 et 3 pièces. Conditions favorables. — S'adresser à M. Chs Schlunegger, rue du Doubs 5. Téléphone 1.78. 17229

Logement. A louer, rue au Collège, un beau logement de 2 chambres, gaz et électricité. — S'adr. à M. Chs Schlunegger, rue du Doubs 5. Téléphone 1.78. 17230

A louer pour le 30 avril 1916, rue de la Serre 41, le premier étage de 3 chambres, avec grand vestibule et toutes dépendances; buanderie et cour. — S'adresser au locataire actuel. 17756

Appartements. A louer de suite, rue de la Promenade, un appartement de 4 chambres et un dit de 3 chambres avec chambre de bains. — S'adresser à M. Wirz, rue de la Promenade 6. 17196

Appartement. A louer, pour le 30 Avril 1916, rue de la Chapelle 17, un 1^{er} étage de 4 chambres. Prix, fr. 600. — S'adr. chez M. A. Mairot, rue de la Serre 28. 17191

Appartement. A louer pour le 30 Courvoisier 38, un appartement de 3 pièces, gaz, électricité, lessiverie. Prix, fr. 420. — S'adresser au Bureau A. Chassot, rue du Parc 71. 17476

Beau 1^{er} étage à louer, près du Collège Industriel, de suite ou pour le 30 avril 1916, 3 pièces, alcôve, balcon. Sous-sol de 2 pièces. — S'adresser, de 10 h. à midi, au bureau, rue du Nord 170, au 1^{er} étage. 17408

Logement. A louer de suite ou époque à convenir, au 4^{me} étage, 1 logement de 4 chambres, cuisine et dépendances, eau, gaz, électricité, lessiverie, séchoir, confort. Prix frs. 45 par mois. — S'adresser rue du Parc 9, au 2^{me} étage. 15559

Magasin. A louer pour le 30 avril 1916 ou époque à convenir, un beau magasin avec 2 grandes devantures, au centre des affaires; très avantageux. — S'adresser rue du Parc 9, au 2^{me} étage. 15560

Pour avril 1916, à louer appartement de 3 ou 7 pièces, balcons, gaz, électricité, lessiverie, concierge. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 14028

Pied-à-terre. A louer de suite jolie chambre, indépendante avec électricité. 18292

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer, pour le 1^{er} décembre, jolie chambre non meublée, située à proximité de la Place du Marché. — S'adr. rue du Parc 5, au 1^{er} étage, à droite. 18292

Chambre. A louer une belle chambre, avec électricité, située dans le quartier des Fabriques. — S'adresser rue du Commerce 187, au 1^{er} étage, à droite. 18261

Chambre meublée à louer. — S'adr. rue du Parc 49, au rez-de-chaussée. 18247

Chambre non meublée. est à louer, pour le 1^{er} décembre, situation centrale, 2 fenêtres sur la rue Léopold-Robert, en plein soleil et dans maison tranquille, électricité. — S'adr. rue Léopold-Robert 84, au 3^{me} étage, à gauche. 17220

Chambre indépendante, au soleil, gaz, chauffage central, est à louer non meublée, à bureau de préférence, rue Léopold-Robert 30. — S'adresser au 2^{me} étage, même maison. 17586

Chambre. Monsieur désire partager sa chambre, à 2 lits, avec un monsieur de toute moralité. Pension et on le désire. Piano à disposition. — S'adresser rue de la Paix 109, au rez-de-chaussée. 18029

Chambre. A louer une chambre meublée. — S'adresser rue Numa-Droz 152, au 2^{me} étage, à droite. 18040

Chambre. A louer de suite jolie chambre meublée au soleil, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Charrière 19 A, au rez-de-chaussée, à droite. 18074

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à monsieur ou demoiselle travaillant dehors. — S'adresser rue Jaquet-Droz 25, au 2^{me} étage. 18045

Chambre. A louer magnifique grand chambre avec piano, au soleil, bien chauffée, éclairage au gaz, à monsieur soigneux. — Prix modéré. — S'adresser rue Numa-Droz 75, au 3^{me} étage. 18087

Chambre. A louer, chez dame seule, une belle chambre meublée à 2 fenêtres, au soleil, électricité, à monsieur ou demoiselle travaillant dehors. — S'adresser rue Jaquet-Droz 25, au 2^{me} étage. 18045

Monsieur solvable demande à louer chambre meublée, au soleil, chez personnes honnêtes et tranquilles; près du Temple de l'Abélie. — Offres par écrit, sous chiffres B. N. 18211, au bur. de l'IMPARTIAL. 18214

Personnes solvables demandent à louer, pour fin avril, un logement de 3 pièces, bout de corridor éclairé, ou 4 pièces, situé dans le quartier des Fabriques. Lumière électrique désirée. — Ecrire, sous chiffres B. M. 18214, au bur. de l'IMPARTIAL. 18214

On demande à louer pour avril 1916, rez-de-chaussée de 3 à 4 pièces, pouvant y installer la transmission. Eventuellement, 3^{me} étage, conviendrait aussi. Prix 500 fr. à 550 fr. — S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL. 18047

Monsieur demande à louer chambre entièrement indépendante, au centre. Prix modique. — Ecr. sous chiffres E. C. 18219, au bureau de l'IMPARTIAL. 18219

Monsieur tranquille et solvable demande à louer, pour le 1^{er} décembre, chambre meublée, au soleil. Si possible au centre. — Offres écrites, avec prix, sous chiffres A. B. 18072, au bureau de l'IMPARTIAL. 18072

Piano. On demande à acheter d'occasion un bon piano. — Offres écrites, sous chiffres J. H. 18049, au bureau de l'IMPARTIAL. 18049

On demande à acheter vitrine place, longueur 1 m. 50, largeur 80 cm. — Offres rue du Soleil 7, au 1^{er} étage. 18095

On demande à acheter de suite un buffet à 1 ou 2 portes. — S'adresser rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée. 18188

A vendre un réchaud à gaz (3 feux), plus une grande table de cuisine. — S'adresser rue Numa-Droz 148, au 2^{me} étage, à gauche. 18111

A vendre Potager à bois, en parfait état, mais usagé, est à vendre. Bas prix. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 18080

A vendre pour cause de départ, 1 buffet de service, 1 table à coulisses, 1 divan, 6 chaises, 1 glace, un canapé, 2 commodes, 1 table ronde, 1 bois de lit, une table de nuit, le tout à un prix très avantageux. 17084

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre deux parterres bien conservés. Bas prix. — S'adresser rue Jaquet Droz 28, au 2^{me} étage. 18046

A vendre une grande glisse à l'état de neuf. Bas prix. — S'adresser rue du Doubs 118, au 1^{er} étage. 18042

A vendre 2 robes neuves pour jeune dame. Mannequin 44. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 17978

A vendre à bas prix 2 belles et bonnes lampes à suspension, usagées. — S'adresser rue de l'Est 18, au 2^{me} étage, à gauche. 16760

A vendre 1 fourneau en fer (fr. 10), 1 bon mat-las, crin animal, ayant coûté fr. 110, côté fr. 55, 1 escabeau, 2 bonbonnes de 25 litres, 1 diamant pour vitrier, 100 litres. 18086

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un potager N° 11, presque neuf. Très bas prix. — S'adresser rue de la Paix 109, au sous sol. 18151

A vendre des étalages pour devantures, ainsi que de belles perches, portes, fenêtres, buffets, enseignes et divers objets; le tout très bon marché. — S'adresser rue des Terreaux 14, au 2^{me} étage. 18258

Poussette. A vendre, faute d'emploi, une belle poussette moderne, 4 roues sur courroies, très bien conservée. 18093

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Piano. Excellent piano est à vendre. Bas prix. 18232

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre pour cause de départ, un potager à gaz, avec grand four, plus une lyre à gaz; très bas prix. Pressant. — S'adresser rue Numa-Droz 150, au 3^{me} étage, à droite. 18276

A vendre d'occasion, à prix avantageux, une rotonde doublée petit gris, en bon état. 18263

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une chienne Doane d'Ulm, bonne gardienne. S'adresser rue du Collège 81. 17822

A vendre. 1 établi neuf, portatif, pour horloger, longueur 2 m.; plus, un bon violon 3/4, bien conservé. 17768

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Echappements On désire entrer en relations avec bonne maison qui sortirait régulièrement des plantages ancre, petites ou grandes pièces. — S'adresser rue du Grenier 41 F. au 2^{me} étage. 18301

Réglages Breguet On entreprendrait REGLAGES BREGUET ainsi que COUPAGES de balanciers petites et grandes pièces. Travail soigné. 18216

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Terminages On entreprendrait encore quelques douzaines de terminages de montres ancre, bon courant, de 9 - 15 lignes. — S'adresser chez M. W. Müller, Horlogerie, Soleure. 18212

Directeur de Fabrication Bon horloger, connaissant toutes les parties de la montre ancre et cylindre, dans les pièces bon courant et soigné, cherche place comme directeur de fabrication. 18218

S'adresser par écrit, sous chiffres B. K. 18218, au bureau de l'IMPARTIAL.

Rhabeilleur pour PARIS On demande un bon et sérieux rhabeilleur, pièces bon courant. Bon gain. — Offres par écrit sous chiffres R. 18209, au bureau de l'IMPARTIAL. 18209

Décalqueuse Une bonne décalqueuse trouverait emploi régulier dans bonne fabrique de cadrans email. Place stable. Adresser offres écrites, sous chiffres T. B. 18082, au bureau de l'IMPARTIAL.

DOREUR On demande, de suite un bon doreur ou doreuse, avant l'habitude des cadrans. — S'adresser à la Fabrique F. Huquenin fils, à Bienna. 18067

COMMIS cherche place de suite — Adresser offres écrites sous chiffres L. W. 18059, au bureau de l'IMPARTIAL. 18059

Décoration DE BOITES ARGENT BRACE-LETS ET FANTAISIE EMAUX MODERNES

J. Emery, EMAILLEUR

Billons A vendre 43 billons de foyard cunant 14 1/2 m3. — S'adresser à M. Adhémar Benoit à Marmoud près La Sape. 18060

Plâtre

en toutes couleurs pour faire des médaillons, etc. Mode d'emploi à disposition

Prix très avantage

Le carnet d'un officier allemand

Voici d'intéressants extraits du carnet de route où un sous-lieutenant de réserve allemand — de la 4^{me} batterie du 192^{me} saxon — a noté ses impressions pendant les combats de Champagne — septembre-octobre 1915.

27 septembre. — Il nous faut nous porter au trot en avant sous un feu violent. On nous assigne une position au sud-ouest de Somme-Py. Un champ découvert sans protection, sauf un petit bois loin de nous, je veux dire à plus de 100 m. en avant. Toute la journée on travaille. Vers le soir, les avions nous dérangent. Dans le lointain, un feu violent qui vers le soir s'attaque également à notre batterie. De gros projectiles tombent près de la route, en avant et en arrière de la Bie, en creusant de grands entonnoirs. Quant à nous, nous exécutons un violent tir de barrage qui produit son effet. L'infanterie est satisfaite. Par malheur, nous avons déjà deux blessés à la première pièce. Je venais juste de quitter l'un deux quand l'obus l'a atteint. Notre tir était bien nécessaire. Grâce à leur colossal feu d'artillerie, les Français avaient, les jours précédents, remporté de grands succès. Nous avons même perdu plusieurs des 15^e et 32^e régiments d'artillerie de réserve, à ce que nous disent des officiers, faute d'avoir pris des précautions et d'avoir creusé assez de tranchées en arrière.

L'infanterie a éprouvé en outre par le tir de l'artillerie française des pertes colossales. Il s'en est fallu d'un cheveu que le dimanche soir 26 septembre, notre ligne n'ait été perdue...

28 septembre. — A peine fermé l'œil pendant la nuit — c'est la troisième. — De nouveau, de très nombreuses visites d'aéroplanes. On tire moins dans notre secteur. Nous travaillons avec ardeur aux retranchements; quelques salves sont seulement tirées, ça et là, pour inquiéter l'ennemi; c'est ainsi que nous avions fait la nuit précédente.

L'après-midi, la situation devient épouvantable. Des avions français ont découvert notre position. Des pièces du plus gros calibre réglaient leur tir sur nous et bientôt il y a autour de nous des éclats et des entonnoirs de 5 à 6 mètres de large sur 3 à 4 mètres de profondeur. C'est un fracas épouvantable. On se sent absolument sans défense. Un coup en plein frappe près de la 5^e pièce, la renverse et tue le conducteur de la pièce. Puis une pause. Nous enterrons le mort. Puis, en plein air, sous la pluie, nous prenons quelques heures de repos.

29 septembre. — Vers cinq heures du matin, le capitaine conduit les pièces 3 et 4 en arrière. Les pièces 1 et 2 doivent suivre, mais pas tout de suite. Nous tirons très violemment, mais l'après-midi la section Hartig est de nouveau canonnée et, sur le conseil du commandant, nous quittons la position pour nous soustraire au feu de l'ennemi et nous gagnons le bois tout proche. Ce n'est pas un choix heureux, car un avion peut désigner exactement la position d'après le sol détrempé et labouré.

30 septembre. — Je me reconforte avec de la compote, comme le champagne et le chocolat, de Somme-Py complètement dévalisé et qui a vu ses dépôts incendiés avant-hier par l'artillerie française. Je commençais à me trouver bien, quand arrive tout-à-coup l'ordre d'aller en plein jour prendre une autre position. Je suis livré à mes propres forces. Il me faut d'abord rester longtemps en vue du ballon captif, puis traverser Somme-Py complètement détruit, pour aller m'arrêter dans un chemin creux. Je le fais, mais voici déjà des avions qui arrivent; le malheur ne saurait plus être évité. Les premiers coups, placés impeccablement sur le chemin creux, nous tuent sept chevaux dont celui du capitaine, et blessent plusieurs hommes. Il est effroyable de voir venir le malheur et de ne rien pouvoir faire pour le détourner. Les avant-trains reculent au grand galop, poursuivis par le canon. Nous restons avec les canonniers et nous nous abritons derrière le remblai de la chaussée. L'après-midi et le soir, le feu est insensé. Bientôt S... vient m'annoncer que la batterie est hors de combat.

Nous gagnons sans encombre Kaisertreu où nous ne retrouvons plus de batterie. Nuit absolument froide.

2 octobre. — Le matin nous retrouvons la batterie. Les trois pièces ont été cédées à une batterie prussienne pour remplacer celles qui étaient devenues inutilisables.

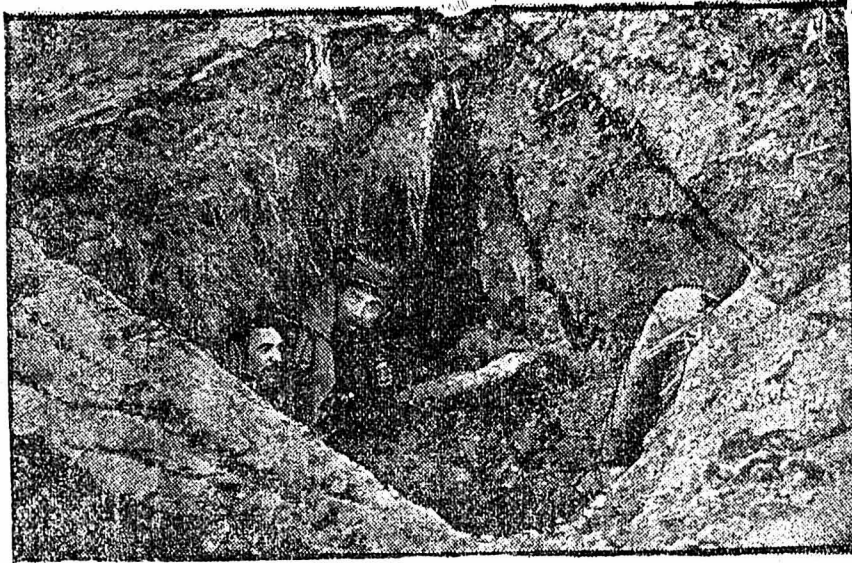
Le soir, je me rends avec la seule pièce qui me reste, la première, à notre ancienne position sur la Py, la seule acceptable. Auparavant, très pittoresque bivouac dans la forêt de Kaisertreu; partout flambent des feux. La nuit est très froide.

Nous mettons tout de même en position la pièce qui reste et nous creusons un abri. Naturellement, les aviateurs nous découvrent également ici. Vers 18 heures, nous sommes canonnés, mais sans éprouver de pertes, du moins sans autres pertes que des munitions atteintes. Le médecin du 92^e se réfugie chez nous. A noter encore que, vers le soir, une escadrille ennemie de 30 à 40 avions passe au-dessus de nos têtes. C'est un coup d'œil splendide. Par malheur, il passent sans encombre.

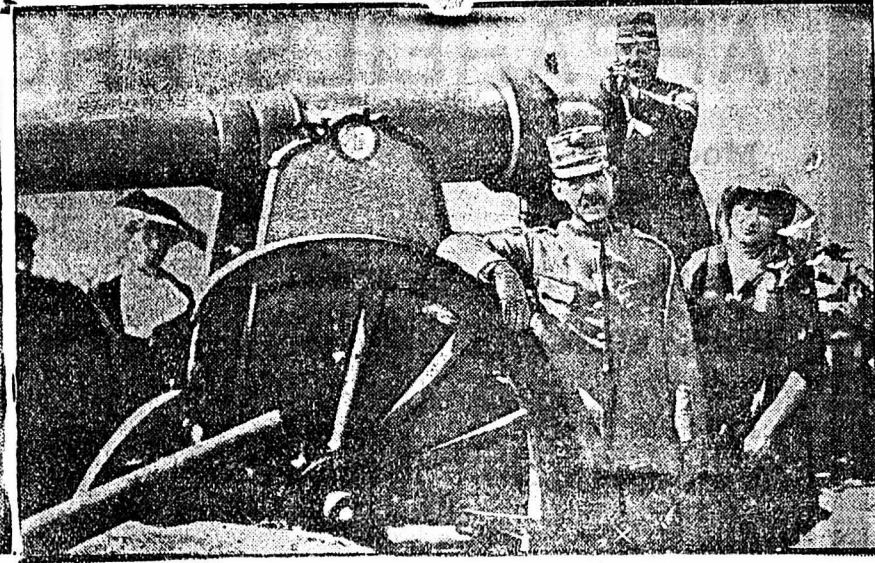
3 octobre. — Journée superbe. Ma première joie est de trouver dans une grange mon sac vidé à fond, à l'exception d'un seul objet: le vêtement réglementaire. C'est une indignité...

4 octobre. — Le feu d'artillerie dure toujours. C'est surtout le 2^e bataillon qui s'en plaint. On n'a pas envie de rien entreprendre et je vais passer la journée au poste de commandement du 1^{er} bataillon du 91^e.

Ce sont les derniers mots du carnet.



Un abri dans une tranchée de première ligne, en Argonne.



Le roi de Grèce et sa femme examinant une batterie lourde,

Une école de mutilés à Vienne

Le Dr Gustave Kraft, qui représente la Suisse dans la mission de neutres invitée à visiter les camps de prisonniers en Autriche-Hongrie a eu l'occasion de visiter une curieuse institution, pareille à celles qui existent en France et en Allemagne pour préparer l'avenir des mutilés de guerre. Il la décrit dans la lettre suivante que publie la « Gazette de Lausanne » :

Elle est à Vienne, à la limite de la ville et de la campagne, cette école d'un nouveau genre. En réalité, c'est un vaste camp installé selon les exigences de la plus rigoureuse hygiène et formé de trente-deux écoles différentes.

C'est le triomphe du dévouement et le génie de l'invention qui s'unissent pour le bonheur des mutilés. Nous trouvons là 3600 estropés en train de s'habituer à leurs prothèses et de reprendre leurs métiers ou, s'il n'y a pas moyen, d'en apprendre un autre. On refait peu à peu des hommes avec des restes humains et l'on crée du capital social. Le mutilé qui mendie au bord du chemin doit disparaître ainsi, grâce à la prothèse de guerre.

Nous avons visité d'un bout à l'autre cette étrange école des arts et métiers, sous la conduite de son chef, le Prof. Dr Spitzzy.

Il n'y a pas de doute que les mutilés civils profiteront largement aussi de toutes les inventions et de toutes les expériences provoquées par la guerre dans ce domaine de la prothèse.

Lorsque le mutilé n'a plus de blessures ouvertes et qu'il en a fini avec la table d'opération, il entre dans l'une ou l'autre de ces écoles, selon ses aptitudes et ses goûts antérieurs. On construit à son intention et sur place le membre ou l'organe artificiel et puis il entre en classe pour apprendre à s'en servir. On réintègre dans leurs métiers des centaines d'estropiés, quittes à construire, tout exprès pour eux, des outils et des machines-outils pouvant s'adapter à leurs membres artificiels.

Nous avons vu des menuisiers dont les deux mains mécaniques rabotaient des planches; des tourneurs-manchots, le ciseau à la main. Nous entrons dans une classe: en guise d'écopiers, il y a là vingt soldats à qui l'on fait une dictée. Ils écrivent lentement, comme des enfants de six ans. C'est que leurs mains, leurs doigts sont en acier et en bois! D'autres apprennent à écrire à la machine, à télégraphier, à dessiner, à photographier, et même à raser leurs camarades avec leurs prothèses! Il y a un orchestre de mutilés, un vrai conservatoire de musique, une fanfare. Vite, on nous donne un petit concert au passage; il faut s'approcher tout près pour constater que ces trente musiciens sont tous mutilés!

Tous ces membres artificiels sont capables, grâce au jeu des ressorts, de produire des mouvements automatiques; en outre ils sont reliés par des lanières avec le reste du membre amputé ou avec le tronc. Il s'agit alors, par un long apprentissage, de provoquer volontairement les mouvements habituels.

Une jambe-prothèse fixée sur un reste de cuisse pèse trois kilos; le blessé, avec un peu d'exercice, arrive à pouvoir danser sans qu'on se doute de son infirmité. On pousse le luxe de la prothèse jusqu'à fournir au pauvre soldat plusieurs mains artificielles différentes. Il a sa main de travail et sa main du dimanche avec laquelle il apprenait à faire le salut militaire!

Les malheureux amputés des deux jambes doivent apprendre à marcher sans cannes ni béquilles. On a imaginé, pour eux, le système suivant. C'est dans le long corridor de l'école qu'ils font, chaque jour, leurs exercices. Au milieu du plafond, on a placé un rail parallèle au corridor. Une poulie court d'un bout à l'autre du rail. A cette poulie on attache de longues courroies qui viennent s'adapter au corps de l'amputé muni de ses deux jambes artificielles. Le malheureux est ainsi tenu bien droit et en équilibre; il ne peut pas tomber et il apprend ainsi à avancer, à reculer, à marcher... J'en ai vu un prendre sa leçon tragique; il était pâle et triste. Impossible de le suivre des yeux sans que ceux-ci se mouillent...

Beaucoup de ces écoles d'art ou de métiers ont pour instituteurs des estropiés civils qu'on a été chercher dans la population de Vienne pour profiter de leurs expériences professionnelles. Ces leçons données par des mutilés de la vie civile à des mutilés de la guerre ont quelque chose de tragique. Et cette admirable organisation, cette habileté, cette ingéniosité à réparer ce qui passait autrefois pour irréparable nous font à tous une profonde impression.

L'âme de cette école des mutilés, c'est le Dr Spitzzy, un grand chirurgien et un grand cœur.

En nous quittant, il s'adresse à moi et me dit de bien saluer dans mon pays quelques médecins qu'il me nomme. Puis il ajoute: « Saluez aussi le chirurgien français X... de Lyon: C'est un ennemi, mais un ami quand même! »

Impressions d'Angleterre

Rentrant d'Angleterre, où il a séjourné quelques mois, un technicien vaudois a bien voulu confier à la « Revue » le calepin dans lequel il a consigné les impressions recueillies au cours de ses pérégrinations. Les renseignements que nous y puisons intéresseront sans doute aussi nos lecteurs.

Que faut-il penser de l'armée anglaise? Notre bénévole collaborateur, qui est sous-officier dans un de nos bataillons d'infanterie, ne pouvait manquer de porter son attention sur ce point capital. Au printemps dernier, les arsenaux étaient loin encore de pouvoir suffire à l'armement des recrues, et l'on voyait évoluer avec conviction dans divers quartiers de Londres des « tommies » sans fusils et sans baïonnettes, bien qu'ils eussent déjà trois mois de service à leur actif. Les hommes d'un certain nombre d'unités étaient munis de mousquetaires que des fabriques anglaises se disposaient à livrer au Japon lorsque la guerre éclata. Un certain nombre de corps d'artillerie se servaient de canons français.

Dès lors, on a beaucoup progressé, et la campagne conduite par le « Times » a porté ses fruits. Le moral de la troupe est bon. Les hommes sont visiblement très fiers du sacrifice qu'ils font pour leur pays en s'engageant. On a soin de ne pas exiger d'eux au début des efforts trop pénibles. Lorsqu'un entraînement sagement progressif les a suffisamment dégrossés, ils sont transférés dans les camps de concentration. Là seulement commence le véritable apprentissage de la guerre.

Les relations entre officiers et soldats sont cordiales. Lorsqu'un militaire semble manifester quelque mauvaise volonté ou exécute imparfaitement un ordre, il n'est pas rare d'entendre ces mots:

— That's your duty! — C'est votre devoir!

Et cet appel aux bons sentiments de l'homme ne manque jamais son effet. Cela ne vaut-il pas mieux que le brutal:

— Je vous colle quarante-huit heures! préféré si souvent, pour des peccadilles, dans nos bataillons de milices?

Un soin extrême est apporté à procurer aux soldats tout le confort possible. Leurs vêtements sont très pratiques et peuvent résister à toutes les intempéries. Pour certains détails d'ailleurs, liberté complète est laissée aux hommes de choisir l'effet qui leur convient.

On rencontre fréquemment des blessés dans les rues de Londres; tous paraissent d'excellente humeur et justifient, par leur attitude, la manière de voir des autorités, qui jugent cette exhibition propre à activer le recrutement. Les hôpitaux bénéficient largement de la générosité publique.

L'étranger ne peut se promener dans Londres sans qu'il lui soit donné d'assister sur quelque place publique à un meeting de recrutement. Il y a toujours foule autour de l'orateur et du groupe de soldats qui l'escortent, mais l'élément que l'on cherche à atteindre est parfois ce qui manque le plus. Le propagandiste ne se décourage nullement: il sera plus heureux une autre fois.

Il n'est pas rare que des étrangers s'engagent.

— Voilà vingt ans que j'habite l'Angleterre, déclara l'un d'eux certain soir; si vous m'acceptez, je serai fier de vous aider....

On l'acclama et, ce qui valait mieux encore, cinquante Anglais jusqu'alors irrésolus vinrent apposer leur signature sur le registre des recruteurs.

Sitôt engagées, les nouvelles recrues se forment en colonnes de marche et, au son de fifres endiablés, s'acheminent vers la plus proche caserne. On assiste aussi parfois à des scènes lamentables. Aux flancs de la colonne, une femme entourée de bambins suit, désolée, l'époux que la guerre va lui prendre pour toujours peut-être.

Des mesures rigoureuses sont prises chaque soir à Londres pour dépister les zeppelins. La fenêtre de toute pièce où brille une lumière doit être aveuglée par un épais rideau. Les stores des trains sont abaissés dès la chute du jour. Les lampes des réverbères sont badigeonnées de telle façon que la flamme ne puisse rayonner que sur une surface très limi-

tée. Certains étangs pouvant servir de points de repère aux aéronautes ennemis ont été vidés. De grands bassins, tels que celui de Trafalgar Square, ont subi le même sort. Des canons sont braqués sur de nombreux toits de la métropole, toits dont l'accès est naturellement interdit aux civils, même s'ils habitent la maison. Notre correspondant, témoin de l'une des attaques de zeppelins contre Londres, a vu l'un de ces engins à une hauteur relativement faible. Sa grosse masse paraissait se mouvoir assez lentement. Les habitants avaient été avertis de sa présence par une forte explosion: une bombe venait d'être jetée par les agresseurs aériens. Ce fut alors un assourdissant bombardement; de tous les points de l'immense agglomération, des canons tiraient, tandis que les projecteurs fouillaient le ciel. Puis tout se tut; les sinistres aérostats avaient disparu.

Nul n'ignore à Londres que les troupes britanniques subissent de lourdes pertes, tant en Flandre qu'aux Dardanelles et en Mésopotamie. Remarquable chez les officiers d'une certaine unité un curieux insigne consistant en un rectangle de drap noir, notre correspondant s'informa et apprit sa tragique signification: comme la fameuse brigade légère de Balaklava, le régiment dont il s'agit avait été anéanti au début de la présente campagne; il fallut le reconstituer de toutes pièces et la patte noire des officiers atteste la bravoure de leurs prédécesseurs.

Le peuple est, malgré tout, optimiste. On veut la victoire et on l'aura, coûte que coûte, dit-on lutter encore deux, trois ou quatre ans.

La propagande du chancelier de l'échiquier en faveur de l'emprunt n'est pas moins originale que les moyens de recrutement du War Office. Les murs sont bariolés d'affiches illustrées. « Invest your four shillings and help to crush the Germans! » — Apportez vos 5 shillings pour aider à écraser les Allemands! — et un dessin montre un Allemand effondré sous une énorme pièce de monnaie. Un autre placard montre un cottage tout fleuri se profilant sur les flancs d'un coteau, un soldat semble interpeller le passant et lui demander: « Cela ne vaut-il pas la peine que l'on se batte? » Partout enfin, on lit le fameux ordre de Nelson à Trafalgar: « England expects every man to do his duty ». — L'Angleterre compte que chacun fera son devoir.

CULTES A LA CHAUX-DE-FONDS

Dimanche 28 Novembre 1915

Eglise nationale

GRAND TEMPLE. — 9^h 1/4. Culte avec Prédication. 11 h. du matin. Catéchisme. ABEI L'E. — 9^h 1/4. Culte avec Prédication. 11 h. du matin. Catéchisme. 8 h. du soir. Etude biblique. Ecoles du Dimanche à 11 heures du matin, dans les Collèges.

Eglise indépendante

TEMPLE. — 9^h 1/4. Culte avec Prédication. M. von Hoff. 11 h. du matin. Catéchisme. ORATOIRE. — 9^h 1/4. Culte. Réunion de prières. ORATOIRE. — 9^h 1/4. Culte avec Prédication. M. Moll. 8 h. du soir. Méditation. BUILES. — 2^h 1/4. Culte. PRESSYRE. — Dimanche, à 9^h 1/4. Réunion de prières. Jeudi, à 8 h. du soir. Etude biblique. Ecoles du Dimanche, à 11 heures du matin, à la Croix-Blanche, aux Collèges de la Charrière et de l'Ouest, au Vieux-Collège, à l'Oratoire et Balance 10-b.

Deutsche Kirche

9^h 1/4. Uhr vorm. Gottesdienst. 11 Uhr vorm. Taufen. 11^h 1/4. Uhr. Kinderlehre. 11 Uhr. Sonntagschule im Collège primaire. 5 Uhr abends. Missionsvortrag mit Lichtbildern. « Hundert Jahre Basler Mission ». Pfr. Ed. Schättli.

Eglise catholique chrétienne

9^h 1/4. Culte liturgique. Sermon. Catéchisme. Etude des cantiques de Noël.

Eglise catholique romaine

Matin. — 7 h. Première messe. — 8 h. Deuxième messe, sermon allemand. — 9 h. Messe des enfants, avec instruction. — 9^h 1/4. Office, sermon français. Après-midi. — 1^h 1/2. Catéchisme. — 2 h. Vêpres et bénédiction.

Deutsche Stadtmission

(Vereinshaus: rue de l'Envers 87) Vormittags 9^h 1/4. Uhr. Gottesdienst. Nachmittags 3^h 1/4. Uhr. Predigt. Mittwoch 8^h 1/2. Uhr. Abend. Nahrung.

Armée du Salut, Rue Numa-Droz 102

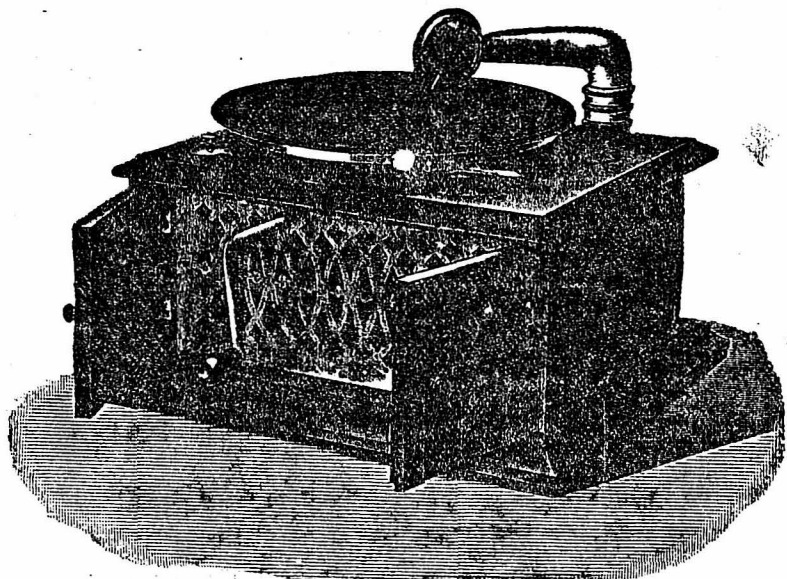
10 h. matin. Réunion de sainteté. — 8 h. soir. salut. Jeudi, à 8^h 1/2. h. soir. Réunion de salut. — Vendredi soir à 8^h 1/2. heures. Etude biblique.

Les cultes des différentes autres Eglises ne subissent aucun changement.

Tout changement au Tableau des cultes doit nous parvenir le vendredi soir au plus tard.

APPAREILS PHONOGRAPHES

- Modèle N° 1
Fr. 45.-
- Modèle N° 2
Fr. 70.-
- Modèle N° 3
Fr. 90.-
- Modèle N° 4
Fr. 150.-



10 mois de crédit

Rien à payer d'avance

ENVOI A L'EXAMEN

Les appareils sont livrés sans disques

Disques dep. 4 fr. Vente seulement au Comptant

Illustrations et renseignements sur demande

Réparations, Transformations (prix réduits)

Maurice JUNOD, Ste-Croix (Vaud)

BANQUE FEDERALE (S. A.)

Capital et Réserves: Fr. 44,500,000.-

LA CHAUX-DE-FONDS

Comptoirs à: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey et Zurich

COUPONS

Nous payons sans frais à nos guichets les coupons et les titres sortis aux tirages des valeurs suivantes:

Au 30 Novembre 1915

- 4 % Canton de St-Gall 1909.
- 5 % Canton de Bâle-Ville 1914.
- 4 3/4 % Canton des Grisons 1915.
- 4 % Ville de St-Gall 1907.
- 3 1/2 % Ville de Zurich 1889, 1894, 1898.
- 4 % » » 1900 et 1901.
- 5 % » » 1915.
- 4 1/2 % Escher Wyss & Co, Zurich, 1^{re} Hyp.
- Actions Internationales Verbandstoff-Fabrik Neuhausen-Schaffhouse, coup. N° 4 par Fr. 60.-

Au 1^{er} Décembre 1915

- 3 3/4 % Commune d'Interlaken 1904.

Nous émettons actuellement des Obligations et Bons de Dépôts 4 3/4 % de notre Banque au pair.

Titres au porteur ou nominatifs de 1 à 3 ans ferme et 6 mois de dénoncé munis de coupons semestriels.

Stand des Armes-Réunies

Orléans, 7 1/2 h. Dimanche 28 Novembre 1915 Rideaux, 8 1/2 h.

Grande Représentation

organisée par le

Groupe Théâtral LA RUCHE

Direction: M. F. GURTNER

Le Droit du Père

Comédie dramatique en cinq actes, de Gustave RIVET

Entrée: 50 centimes. H 83607 C 18308 Entrée: 50 centimes. Aucune introduction ne sera admise après 10 1/2 heures.

Grande Salle de la Cure

Rue du Temple-Allemand 26

Dimanche 28 Novembre et 5 Décembre 1915 à 8 heures du soir

SOIRÉES THÉÂTRALES

données par LA FOUGÈRE

La Sorcellerie démasquée

Drame en trois actes

Le Régiment de l'Alouette

Chœur avec acc. d'Orchestre.

Le Médecin d'Escarbagnac

Orchestre Comédie en deux actes Orchestre

Prix des places: Réservées, fr. 1.- Deuxièmes, 50 centimes. (Places réservées à la Cure).

Les mêmes jours, à 8 heures, MATINÉE pour enfants: 20 cent.

Emaillages et Rhabillages de Boîtes et Bijouterie

en tous genres

Boudages, Dorages et Argentages, Patine, Vieux Argent, Ors de couleurs, Grenages.

BRAND, GUILLOD & Co

5, Place de l'Hôtel-de-Ville 5

(Entrée Passage du Centre)

Téléphone 9.37 16581

Monogrammes

Si vous voulez de beaux monogrammes, adressez-vous à l'Atelier J.-A. BRENGNARD décorateur, Rue de la Paix 57. Monogrammes, depuis fr. 0.50 à 25.- 17847

Impressions couleurs. Imprimerie de L'IMPARTIAL Hæfeli & Cie, rue Léopold-Robert 14.

Avis aux Propriétaires et Gérants!

Le soussigné se recommande pour tous genres d'entreprises de **Couvertures de toits**

Déblayages et posages de barres à neige

Prompte exécution — Travail consciencieux

Charles FRANTZ, rue du Nord 45.

Usine Genevoise de Dégrossissage d'Or

A LOUER Rue du Commerce 9

un appartement moderne

de 8 pièces, gaz, électricité, chambre de bains, chambre de bonne, lessiverie, cour, terrasse, concierge, etc.

un atelier

S'y adresser.

18350

Photographie

On demande à acheter d'occasion appareils photographiques, format 10x15 cm. et 18x24 cm. — Offres à M. P. Strähl fils, Cornol (Jura bernois). 18296

Commissionnaire

Jeune garçon libéré des écoles est demandé de suite à l'Imprimerie Hæfeli & Cie, rue Léopold-Robert 14.

VIEUX MÉTAUX

M. Jean Collay Rue des Tereaux 15

est toujours acheteur de vieux pneus d'automobiles et chambres à air, ainsi que cuivre, laiton, caoutchoucs, chiffons, os, et vieux fer, aux plus hauts prix. — Téléphone 14.02. Se rend à domicile

Protégez-vous

contre le froid et l'humidité en induisant votre chaussure d'huile norvégienne. Assouplir le cuir et le rendre imperméable. Le flacon, fr. 0.30. Le litre, fr. 2.-. Pharmacie Monnier, Passage du Centre 4. 15157

Crédit Mutuel Ouvrier

La Chaux-de-Fonds — RUE DE LA SERRE 22

Remboursement des dépôts Série A. 14^{me} émission dès le Jeudi 6 Janvier 1916.

Une nouvelle Série A. 15^{me} émission est ouverte. On délivre des Carnets dès maintenant.

Tous les Carnets de Dépôts seront retirés dès le Vendredi 24 Décembre 1915, pour vérification et inscription des intérêts.

CONDITIONS pour les DÉPÔTS:

Dépôts obligatoires hebdomadaires pendant 3 ans, 4 1/2 %.

Dépôts libres, sans limite de sommes, 4 %.

Bons de dépôts, à termes fixes, depuis Fr. 500.-, 5 %.

BANQUE. — EPARGNE. — ASSURANCES.

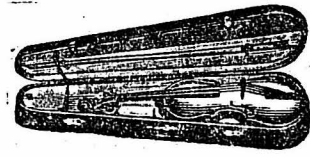
MAGASIN DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

R. REINERT, LUTHIER

La Chaux-de-Fonds Rue Léopold-Robert 59 La Chaux-de-Fonds

Choix superbe:

- Violons
- Violoncelles
- Guitares
- Mandolines
- Zithers
- Flûtes



Grande variété:

- Archets
- Etais
- Fourres
- Lutrins
- Porte-musique
- Métronomes

Cordes renommées

Tous instruments: Tous accessoires:

Prix et qualités sans concurrence

INTRUSE

PAR

C. NISSON

Lucignan ne souriait pas à l'animation inaccoutumée de Madeleine à avouer ses griefs; avec la divination prompte de son cœur, plus encore que par le raisonnement de son esprit très fin, il entrevoyait ce que ces quelques mots recouvraient de souffrances, d'intimes froissements, d'angoisses et d'appréhensions; il sentait que les phrases banales d'encouragement qu'il avait d'abord tentées à tout hasard ne pouvaient que l'irriter ou accroître cette impression d'abandon où elle se débattait.

Madeleine pourtant ne se livrait pas tout entière et il hésitait à pénétrer malgré elle plus avant dans son cœur. Pourtant, l'heure était favorable. L'énerverment de Madeleine, la complicité de leur solitude assurée, la nuit même qui entrait par les fenêtres entr'ouvertes et, dans leur petit coin écarté, triomphait sans peine de la lumière voilée des lampes, tout concourait à vaincre les résistances, à assouplir les âmes dans la douceur de l'intimité. Frédéric même ne se sentait plus aussi maître de lui.

Presque involontairement, il saisit les mains de la jeune femme et l'attirant plus près de lui, murmura, la voix altérée:

— Madeleine, ma chère petite, un jour vous êtes venue m'offrir votre confiance; vous aviez raison et j'ai eu tort, moi, de la repousser, par le plus sot des scrupules. Oubliez cette heure mauvaise où vous avez douté de moi. Vous

souffrez, je le vois, et j'en suis torturé. Je sais bien que je suis impuissant à vous guérir, mais parlez-moi quand même, pauvre chère amie. Que je sois au moins votre confident, puisque je n'ai pu être rien autre...

Un frisson passa dans les mains de Madeleine qu'il tenait toujours emprisonnées dans les siennes.

— Oui! j'ai du chagrin! avoua-t-elle dans un sanglot. Vous êtes bons, vous, Frédéric, vous m'aimez; vous comprenez ma peine, si vous ne la connaissez déjà. André m'échappe, André s'en va! Peut-être déjà regrette-t-il de m'avoir épousée! Pour moi, il a rompu avec sa famille, avec ses relations, avec toute sa vie passée, et, à présent, il trouve le sacrifice trop grand...

Oncle Fred, je suis bien malheureuse! Je ne savais pas, moi, que d'être sa femme le rejetterait ainsi loin des siens. Je n'ai rien vu, je n'ai rien compris alors, quand il était encore temps. Si vous saviez comme je l'aimais! Et pourtant si j'avais pu prévoir ce qui arrive aujourd'hui, je me demande si je ne l'aurais pas repoussé. Je serais morte de chagrin, cela eût mieux valu pour tous.

Vous ne pouvez pas vous imaginer ce qu'on souffre à voir jour à jour s'écouler cet amour qui est la vie même, sans rien, rien pouvoir pour le retenir. N'aimez jamais, Frédéric, on est trop malheureux...

Elle s'arrêta pour essuyer ses yeux, sans que Lucignan, très pâle, répondit un seul mot. Par instant, il serrait nerveusement la main que lui avait laissée Madeleine; mais elle était trop émue de laisser s'échapper enfin sa peine si longtemps contenue, pour s'apercevoir de l'émotion du jeune savant.

— Parfois, reprit-elle, André est doux et tendre comme autrefois; il m'aime encore... par moments; ce sont les dernières gouttes de ce fleuve de bonheur que je croyais intarissable;

je voudrais les retenir au prix de mon sang, mais elles glissent entre mes mains pour se changer en larmes.

Et, passant du lyrisme de sa douleur au détail précis de ses craintes, elle poursuivit:

— Je vois venir le jour où il ne rentrera pas pour déjeuner; si souvent déjà il se fait attendre; je vis dans la terreur de la fatale dépêche qui me dira: « Dinez sans moi. Gilbert me retient. » Puis, comme aujourd'hui, il me laissera seule toute la soirée, pour aller à ses anciens amis qui l'entraîneront dans leurs parties et dans leurs fêtes. Il rougit de moi. Il ne m'aime plus.

Elle laissa tomber sur les épaules de Frédéric sa tête brûlante et pleura longtemps sans rien dire. Le jeune homme respectait son silence. Par un suprême effort, il domptait l'envie passionnée de la prendre dans ses bras, de couvrir de baisers ce front qui s'offrait à ses caresses, de lui crier son amour, de l'enivrer à cette heure de désespérance où elle avait tant besoin de tendresse. Lui aussi pleurerait l'irréparable!

Doucement, à voix basse, il répétait, bouleversé de ses larmes:

— Ma petite Madeleine, ma pauvre petite Madeleine!

Ces simples mots finirent par la calmer.

Quoiqu'il ne dit rien de plus, Madeleine sentait près d'elle une immense compassion, une protection aussi, un appui sûr et ferme qui ne lui manquerait jamais. Elle n'était plus seule à souffrir, perdue dans la multitude indifférente. Quand elle serait à bout de forces, elle irait trouver Frédéric et n'endurerait plus ce supplice surhumain pour une enfant de vingt ans, de cacher à tous et toujours sous un front serene la torture de son cœur, mais elle ne voulait pas qu'il jugeât trop sévèrement André et déjà, rétractant à demi ses douloureux aveux, elle cherchait à l'excuser.

— Je suis un peu responsable de ce qui arrive, dit-elle; j'ai commis une grosse sottise qu'André a peine à me pardonner et qui m'ôte tout droit de me plaindre.

— Qu'avez-vous donc fait? questionna Frédéric un peu inquiet.

— Voici: nous avons mené une vie charmante à Oban, très gaie, très animée, comme je vous l'ai écrit. André était si content que, à la fin de son congé, il voulait envoyer sa démission au ministère, rendre notre appartement et vivre à l'étranger, en voyageant, ou s'arrêter, suivant le désir du moment.

— Cela eût peut-être mieux valu, en effet, approuva lentement Frédéric. Pourquoi n'avez-vous pas accepté?

— Je reconnaissais aujourd'hui mon tort. Mais alors, si séduisant que fut ce rêve, je ne me suis pas cru le droit de l'accueillir. J'en avais fait un autre bien plus irréalisable; j'aurais tant voulu détruire le grand obstacle à notre bonheur, celui de l'éloignement n'eût fait que pour un temps oublier à André.

— Vous vouliez vaincre l'hostilité de ses parents. Mais comment vous y prendrez-vous? Vous ne les connaissez même pas.

— Si! je les connais!

Elle raconta alors longuement ses tourments, ses projets, ses efforts et ses peines de l'été précédent.

Quoiqu'il n'eût pas grand espoir en sa réussite, il admirait la vaillance d'un tel amour que ne rebutait aucune difficulté, aucune souffrance, pour conquérir la joie à celui qu'elle aimait!

En l'écoutant, il se demandait comment André, aimable, élégant, séduisant certes, mais si léger, si banal, avait pu s'emparer à ce point de l'âme exquise de Madeleine.

(A suivre).

Avis aux Maîtres Couvreurs et Ferblantiers

Les Maîtres Couvreurs et Ferblantiers, chargés de débayer la neige sur les toits des maisons, sont instamment priés de ne rien jeter sur les lignes électriques, vu que cela occasionne des perturbations dans le réseau.

Les frais, résultant de l'observation du présent avis, seront mis à la charge des entrepreneurs fautifs.

La Chaux-de-Fonds, le 16 novembre 1915.

17663
Direction des Services Industriels.

Quel sera le Cadeau de Nouvel-An le mieux accueilli !

C'est sans conteste

Un appareil pour laver le linge „LA MERVEILLEUSE“

Cet appareil fait déjà le bonheur de nombreux ménages, mais beaucoup de personnes en ignorent encore la réelle valeur. Si par hasard la personne à qui vous faites le cadeau possède déjà un de ces appareils, le second sera accepté avec beaucoup de plaisir, car les deux trouveront leur emploi facilement; pendant qu'une dame fait une saison, l'autre en fait une autre, et de cette manière, la lessive avance rapidement.

Mercredi prochain, soit le 1^{er} Décembre, à 3 h. après midi et à 7 1/2 h. du soir, au Collège de l'Abeille, au sous-sol, les démonstrations pratiques vous convaincront de la réelle importance de mon appareil, et je recommande à toutes les dames, dans leur intérêt, à y assister. M^{me} Girardin fera les démonstrations elle-même, et donnera tous renseignements désirables.

18305

JOSÉ sans E, Léopold-Robert 62,

Epuisement nerveux et Maladies sexuelles

leurs rapports, préservation et guérison radicale, par le Dr Rumler, médecin spécialiste. Petit ouvrage couronné, rédigé d'une façon spéciale, selon des vues modernes; 840 pages, grand nombre d'illustrations. Conseiller d'une valeur réelle, extrêmement instructif. C'est le guide le meilleur et le plus sûr pour la préservation et la guérison de l'épuisement cérébral et de la moelle épinière, du système nerveux, des suites des débauches et excès de toutes sortes, ainsi que de toutes les maladies secrètes. Ce livre est d'après le jugement des autorités compétentes d'une valeur hygiénique incalculable pour tout homme, jeune ou vieux, sain ou malade. L'homme sain apprend à éviter la maladie et les infirmités. Celui qui est déjà malade apprend à connaître la voie la plus sûre de la guérison. Prix: fr. 1.50 en timbres-poste, franco. Dr méd. Rumler, Genève 453 (Servette) H81022 X 9970

Domaine de 6 vaches, à louer pour le 30 Avril 1916. — S'adresser de 9 h. à 10 1/2 heures du matin, à M. Gottlieb Stauffer, rue Fritztand-Bohenk, Oerler (Neuch.) 17777

MM. les Médecins, Dentistes, Pharmaciens, Droguistes, Opticiens, Sages-Femmes, Gardes-Malades, Masseurs, Pédiçures, etc...

L'édition 1916 de la publication « LE PETIT SAMARITAIN » devant paraître les premiers jours de janvier prochain, toutes les personnes des professions ci-dessus indiquées qui ne figurent pas encore à l'annuaire, ou qui auraient des changements à apporter à leur inscription ancienne, sont priées d'en aviser l'éditeur, Imprimerie Courvoisier, Place Neuve. — Téléphone 3 95.

AVIS

J'avise ma clientèle qu'il est resté chez moi, depuis plusieurs années, un certain nombre de RHABILLAGES de bijouterie, la plupart sans valeur intrinsèque. Je prie les personnes qui en sont propriétaires de venir les réclamer avant le Nouvel-An.

Je me recommande également à ma clientèle pour tout ce qui concerne les rhabilLAGES de bijouterie et d'orfèvrerie, fabrication et transformation de bijoux.

D. PANTILION.
17207 rue du Parc 4.

ne pas oublier de vous approvisionner du **Savon Bergmann** au **lait de Lis**

Marque: 2 Mineurs

préférée, depuis 30 ans, pour sa pureté et douceur, indispensable pour un vrai teint de jeunesse et contre les impuretés de la peau. A 80 ct., 7914

Pharmacies W. Béch. U65587B
Ernest Monnier, P. Vuagneux,
Droguerie Neuchâteloise,
Pharmacies Réunies: C. Béguin, G. Mather, Léon Parel,
Epicierie Wille-Notz,
Parfumerie Ch. Dumont, L. Rob. 12.

J'achète toute quantité de vieux cuivre, bronze, laiton, nickel, aluminium, plomb, zinc, fer et fonte, Caoutchouc. Pneus d'autos. 17765

Os et Chiffons

M. MEYER-FRANCK
Téléphone 345 — Rue de la Ronde 28
Sur demande, on se rend à domicile.

Violonistes
Violoncellistes
Mandolinistes
Guitaristes
Citharistes

trouvent constamment au

Magasin de Musique
H. Witschi-Benguerel
27 Numa-Droz 27

un grand choix de

Cordes Harmoniques

de toutes marques, de tous prix et toujours renouvelées.

N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39. La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit en un jour (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix, à la pharmacie: fr. 1.60. En remboursement, franco fr. 2.— 12639

Tickets d'escompte S.-E.-N.

Armes. On demande à acheter des armes anciennes. — Offres à M. A. Etienne, rue Numa-Droz 94. 17736

Tourneur-Mécanicien

Un bon tourneur est demandé de suite à la Fabrique d'étampes H. PAGNARD, rue de la Côte 14. 18256

Faiseurs d'étampes

Un ou deux bons faiseurs d'étampes, connaissant bien les étampes automatiques, peuvent entrer de suite à la Fabrique H. PAGNARD, rue de la Côte 14. 18257

Pivotages

On sortirait des ajustements de rous d'échappements, à bon ouvrier, qui pourrait se charger d'en faire quelques grosses par semaine. Travail bien rétribué. 18259

S'air. au bureau de l'IMPARTIAL.

EMPLOYÉ

Une des premières maisons d'horlogerie d'ALLEMAGNE cherche, pour la tenue du stock, employé très au courant de la branche, ayant de l'expérience, présentant toutes garanties de moralité et capacités. — Offres sous chiffres H. M. 18217, au bureau de l'IMPARTIAL. 18217

Remonteur de finissages
Acheveur d'échappements

habiles et consciencieux, pour pièces 13 lignes ancre, sont demandés pour travail à domicile ou au comptoir. — S'adresser à MM. Léon Reuche fils & Co, rue du Progrès 43. 18203

Mécanicien

Un bon mécanicien, connaissant bien son métier, pourrait entrer de suite à la Fabrique de boîtes or JEAN HUMBERT & Cie, rue du Doubs 87. 18227

Mécanicien marié

est demandé pour surveiller et entretenir outillage d'un atelier de pièces détachées d'appareillage. — Adresser offres écrites, avec copies de certificats et présentons, sous initiales H-25577. L. à Société anonyme suisse de publicité H. & V., Lausanne.

La Record Watch Co

Tramelan

demande pour de suite: 18147

Un visiteur d'échappements pour grandes pièces ancre.
Un visiteur d'échappements et de finissages pour 13 lignes ancre.
Une réglense retoucheuse.
Une réglense pour grandes pièces cylindres.

Fabrique d'Horlogerie «La Glycine» à Bienne

demande pour de suite une bonne

Perceuse

pour petites pièces et connaissant son métier à fond. H 1474 U 18210

ON DEMANDE

une demoiselle d'au moins 30 ans, de parfaite honorabilité, d'allure modeste, sachant recevoir, pour surveiller et maintenir un magasin. Serait logée et nourrie. — Adresser offres écrites, sous chiffres G. R. A. 410, Poste restante, Succursale Hôtel-de-Ville. 18100

RHABILLEUR

pour Lourenço-Marqués

On demande un Horloger-rhailleur consciencieux, connaissant la pièce simple dans tous ses détails. Quelques connaissances de la montre comoliquée sont demandées. Préférence sera donnée à une personne pouvant graver un Monogramme simple et se charger de petits rhabilLAGES de bijouterie. Situation d'avenir pour jeune homme capable, âgé de 25 à 30 ans. Traitement élevé. Adresser offres écrites, sous chiffres H 22789 C. à Sté. An. suisse de Publicité H. & V., La Chaux-de-Fonds. 18086

La générale comprit, elle, ce dont souffrait sa fille.

— Ma pauvre enfant! lui dit-elle, la courrant de baisers, ma pauvre enfant!...

Elle la reconduisit dans sa chambre, ne l'interrogea plus, la caressa, la berça longtemps, puis, l'ayant un peu sinon consolée, du moins encouragée, la laissa seule et alla retrouver son mari.

— Il y a, lui dit-elle, que Max a dit à Amélie qu'il aimait une autre femme... et que notre fille souffre de ne pas être aimée. Il y a que, pour ne pas contrarier l'amour de Max pour l'autre, Amélie se sacrifie!...

— Alors, c'est seulement Max qui ne l'aime pas?

— Oui, son père nous a d'ailleurs dit que Max aimait une autre jeune fille.

— Mais elle... notre Amélie?...

— La pauvre enfant a le cœur brisé!... Elle cherche à ne plus aimer.

— Alors que faudra-t-il dire au père?

— Ce que nous venons d'entendre. Nous ne pouvons forcer le général à nous donner Max pour gendre... et puis qu'Amélie se sacrifie... il faut prendre ses paroles pour réelles. Peut-être la consolons-nous de chagrin, à la longue!

Le général de Vertheuil alla trouver son vieil ami.

— Tu avais raison, tout à l'heure, lui dit-il.

— Ta fille n'aime pas mon fils...?

— Elle nous a dit, à sa mère et à moi, qu'elle ne voulait pas être sa femme... — Mais elle ne t'a pas dit qu'elle ne l'aimait pas?

— Il me semble qu'en refusant de l'épouser... c'est assez clair.

— Quelle raison donne-t-elle?

— Elle pleure... — Ce n'en est pas une!

Le général de Vertheuil avait rempli sa pénible mission.

Le père de Max lui dit:

— Rassure-toi, mon bon Vertheuil. Du moment que ta fille ne t'a pas dit formellement qu'elle n'aimait pas mon fils... que pour toute raison de son opposition à ce mariage elle pleure... c'est qu'elle aime Max... et qu'elle a cru aux sornettes que ce gendarme lui a contées. Mais du moment qu'il n'y a pas d'autres obstacles... ce mariage se fera, je t'en donne ma parole.

— Comment cela?

— Les moyens me regardent.

Le général de Lavacourt était pour les moyens énergiques.

— La seule chose qui empêche Max d'aimer et d'épouser Amélie... c'est son prétendu amour pour la fille du démolisseur. Il faut faire sauter

cet amour... Employons la mine. La meilleure mine, pour cela... c'est l'éloignement.

Dés le lendemain il allait au ministère de la Guerre et faisait prendre des dispositions pour que son fils fût éloigné de Paris.

On l'attacha à l'hôpital militaire de Strasbourg.

Max reçut cet ordre de service comme un coup de foudre. Mais il ne put soupçonner son père d'en être l'instigateur. Etant militaire, il devait s'attendre à être appelé là où l'on avait besoin de ses services.

Il se prépara donc à partir.

Deux jours lui étaient donnés pour cela. Mais avant de partir, il voulait établir définitivement sa situation.

Il n'avait pas revu son père; mais, quand il vint faire ses adieux à la famille de Vertheuil, Amélie en deux mots le mit au courant de la situation.

— Votre père, lui dit-elle, profitant d'un moment où elle était seule avec lui au salon, est venu parler à mes parents, au sujet de ce que vous semblez l'autre jour tant redouter. Quand on m'a questionnée, j'ai répondu en bonne sœur, puisque je ne suis que votre sœur. Adieu Max... J'ai goûté près de vous les plus heureux jours de ma vie... Vous pouvez maintenant en toute sécurité demander la main de celle que vous aimez... Il n'y a plus d'obstacle... Je prie le ciel qu'il vous rende heureux comme je le veux... et qu'il donne à celle qu'il a mise la première sur votre chemin tout le bonheur que j'espérais trouver à vos côtés.

— Vous êtes le plus grand cœur que je connaisse, chère Amélie... et vous pouvez croire que de ma vie je n'oublierai votre dévouement. De mon côté je prie le ciel de vous accorder tout le bonheur que je me fusse fait une joie de vous donner.

— Adieu, Max!

— Adieu, Amélie!

Max ne devait plus revoir cette brave et loyale jeune fille que dans des circonstances tragiques, où la grandeur de son cœur d'élite allait encore manifester sa vaillance.

XIV.

Fleurs de souvenir

A dire vrai, Max, voyant détruite à jamais la barrière redoutable qui tout à coup s'était élevée contre son amour, ne pensa, sur le premier moment, qu'à la réussite de la destruction de cet obstacle. Succès complet, en effet, car son père, à présent, malgré son désir, ne pourrait plus le marier à Amélie, contre sa propre volonté et contre la décision irrévocable prise par Amélie elle-même de ne pas épouser celui qu'elle savait aimer une autre femme.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

LA FILLE DE L'ENTREPRENEUR

par LÉON SAZIE

PREMIERE PARTIE

La lutte pour l'amour

— D'ailleurs, conclut-il, j'en parlerai à Lavacourt... Et comme nous n'avons plus que quelques jours à rester ici, si vraiment les choses sont comme je l'espère, il faudra arrêter définitivement le mariage et fiancer nos deux amoureux avant notre départ.

— C'est juste, fit la générale plus rassurée.

Quand le père d'Amélie parla de cela au père de Max, ce dernier ne put qu'être de son avis.

— Entendu, fit-il, en serrant la main de son vieil ami, entendu, dans cinq jours, ce sera une affaire faite.

Il manda son fils.

— Voyons, mon garçon, lui dit-il, nous allons parler sérieusement, définitivement. Tu as pu étudier Amélie depuis que tu es son chevalier servant... Voyons... franchement... que penses-tu d'elle?

Max, que son entretien sous la forêt de Marly avait reconforté, répondit en toute assurance:

— Je vous ai dit déjà mon père, que j'admiraits plus que tout le monde la beauté remarquable, la grâce captivante de Mlle de Vertheuil.

« J'ai été à même, comme vous le dites, d'étudier son caractère, son cœur; c'est une nature d'élite... C'est une jeune fille charmante, ce sera une femme adorable, je me plains à le proclamer.

— Bon! s'écria le général, se méprenant sur les paroles de son fils, bon!... Alors, mon enfant, dans cinq jours, tu seras fiancé à elle.

Max ne sursauta pas cette fois.

Il s'attendait à cette exclamation de son père. Il pouvait maintenant y répondre.

— Mon père, dit-il, être le mari de Mlle de Vertheuil serait pour moi, assurément, le plus grand bonheur... Je suis certain qu'elle ne pourra que rendre infiniment heureux celui qui l'épousera... Mais, je vous l'ai dit dès la première fois que nous avons parlé d'elle... je ne l'aime pas, je ne peux l'aimer... parce que j'aime une autre femme.

— Je croyais, ronchonna le général, que ta sottise plaisanterie avait cessé.

— Ce n'est pas une plaisanterie, et ce sentiment ne s'éteindra qu'avec ma vie!

Le général de la satisfaction première, passa subitement à la colère.

De long en large dans la pièce, il marchait fiévreusement, en ronchonnant, sacrant en lui-même et en torturant sa barbiche d'une main convulsive, suivant son habitude.

Max, sans se laisser démonter par cette manifestation, poursuivit:

— Et je crains d'autant moins de susciter votre colère, en vous redisant cela... que je suis bien à l'aise pour le faire... et que deux obstacles s'élèvent contre la réalisation de vos projets concernant ce mariage... mon amour pour Antoinette Dubois d'abord, auquel rien ne pourra m'arracher... et, en second lieu, le sentiment même de Mlle de Vertheuil.

— Quel est ce sentiment? grommela en interrogeant le général.

— Amélie ne m'aime pas.

Sous le coup de la surprise, le général s'arrêta net et cessa de tirailler sa barbiche.

— Qu'est-ce que tu me chantes? s'écria-t-il, se rapprochant de son fils Amélie ne t'aime pas.

— Ce qui s'est produit pour vous, mon père, a eu lieu pour le père d'Amélie.

— Explique-toi, mille tonnerres!...

— Vous vouliez m'engager sans savoir si mon cœur était libre... Le général de Vertheuil en faisant autant sans connaître le secret de sa fille. En résumé, Mlle de Vertheuil ne m'aime pas... et je n'aime pas Mlle de Vertheuil. Je ne crois pas que dans ces conditions, il convienne de persister à vouloir nous marier...

Avis à la Population de La Chaux-de-Fonds

Le Recensement cantonal

pour la circonscription communale aura lieu **mercredi 1^{er} décembre** prochain. Les propriétaires et gérants d'immeubles sont invités à mettre en ordre, sans retard, leurs **registres de maisons** et à se conformer à la circulaire qui leur sera remise.

Suivant arrêté du Conseil d'Etat du 21 août 1914, toute personne résidant dans la commune depuis cinq jours, doit être munie d'un permis de domicile et, par conséquent, portée au recensement.

Conformément aux articles 11 à 15 du Règlement sur la police des habitants, toute personne, habitant le ressort communal, doit tenir à la disposition des recenseurs, pour ce jour-là, les papiers, permis de domicile, carnets d'habitation et quittances de dépôt de papiers les concernant, ainsi que ceux des sous-locataires logeant chez elle.

Les propriétaires et gérants sont expressément invités à tenir prêts leurs feuilles de recensement pour le **mercredi 1^{er} décembre** prochain. 17697

La Chaux-de-Fonds, le 17 novembre 1915.

CONSEIL COMMUNAL.

DÉCOUPAGES

Place de l'Ouest Perrenoud & Ltidy Rue du Parc 39

Outillage :: Modèles :: Scies :: Bois :: Accessoires
Grand choix dans tous ces articles 18170

Peseux — Villa à vendre

A vendre pour époque à convenir, à Peseux (arrêt du tram devant la maison), magnifique villa de construction récente, située à proximité de Neuchâtel, composée de 7 chambres, véranda, terrasse, cuisine, chambre à bains, lessiverie, 2 caves, bûcher. Eau, gaz, électricité installés.

Cette villa, avec entrée directe sur la route, est clôturée avec barrière en fer. Un petit terrain pourrait éventuellement servir à la construction d'une annexe pour petit atelier, magasin ou autre.

Grand verger indépendant, de 1600 m², planté d'une certaine quantité d'arbres fruitiers divers et de choix, en pleine valeur, plus importante plantation de raisinets et groseillers. Poutiller clôturé installé. Ce verger, d'un grand rapport, est également cultivé d'une quantité énorme de légumes divers, soit: pommes de terre, salades, haricots, pois, tomates, laitues oignons, poireaux, rhubarbe, choux divers, carottes, etc.

Prix de vente, y compris toute la récolte en fruits et légumes, Fr. 29.750.—. Facilités de paiement.
S'adr. par écrit, sous initiales E.E. 10689, au bureau de l'IMPARTIAL.

A LOUER un rez-de-chaussée

de 3 pièces, et cuisine, alcôve, chauffage central. Vu sa situation près de la Poste, rue Léopold-Robert, conviendrait bien pour des bureaux. — S'adresser au « Gagne-Petit », Place Neuve 6.

AFFICHES et PROGRAMMES. IMPRIMERIE COURVOISIER



ETABLISSEMENT SPÉCIAL
pour Installations, Réparations, Entretien des
Sonneries électriques
Téléphones privés. Tableaux indicateurs. Ouvrir-portes électriques brevetés. Contacts de sûreté. Horloges élect. Fournitures, Paratonnerres. Lampes électriques de poche, depuis 1 fr. 25 aux plus riches. Piles de rechange I qual. Ampoules « Osram ». Briquets. 14638

Ferme-porte automatiques **PERFECT**
meilleur système. Seul dépositaire p. le canton

EDOUARD BACHMANN
5 r. Daniel JeanRichard 5 Derrière le Théâtre



TUILES DE BALE P. I. G.

PASSAVANT-ISELIN & Cie, Bâle
Tuiles écaillés rouge naturel divers modèles.
Tuiles écaillés engobées, rouges, vieux rouge ou noirs font d'excellentes et très belles toitures du plus heureux effet dans chaque paysage. 1976

Librairie des Coopératives Réunies

43, Rue Léopold-Robert Rue Léopold-Robert, 43

Vient de paraître :

LE JEU D'ECHECS

expliqué aux débutants

par M. AUG. LALIVE, professeur

Prix, 50 centimes — Prix, 50 centimes

En vente chez tous les libraires

CABINET DENTAIRE

PERRENOUD & HUTTER

SUCC. DE H. COLELL

LA CHAUX-DE-FONDS

LEOPOLD-ROBERT, 46 — TÉLÉPHONE 1401

TRAVAUX MODERNES. 3605 DENTIERS GARANTIS.

Je suis acheteur de Fûts avinés

en bon état et de toute contenance, ainsi que de foudres de 3000 litres. — Adresser offres écrites avec prix, sous chiffres H. 1472 U., à la Soc. An. Suisse de Publicité, H. & V., BIENNE. 18211

HISTOIRE MILITAIRE DE LA SUISSE

Vient de paraître :
publiée sur l'ordre du chef de l'Etat-major général, le colonel-commandant de corps **Sprecher von Bernegg**, sous la direction du colonel **M. Feldmann** et du capitaine **H.-G. Wirz**.

L'Histoire militaire de la Suisse paraîtra en 12 cahiers qui formeront plus tard 3 volumes. Les cahiers ne paraîtront pas dans leur ordre numérique

Prix de chaque cahier, Fr. 1.20

Souscription à forfait (payable à l'avance) : Fr. 12.— pour l'ouvrage complet

On souscrit, dès ce jour, à la

Librairie Courvoisier

PLACE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS

Le premier cahier, comprenant 112 pages, 4 illustrations, 2 cartes en couleurs, ordre, poésie et articles du général Wille, Gonzague de Reynold, Dr G. Meyer von Konau et Dr R. Durrer, est envoyé en soumission. — Le prix de souscription sera augmenté dès l'apparition de l'ouvrage complet.

Changement de Domicile

Dès le 22 Novembre courant, les **ATELIERS** et **BUREAUX** de la 17905

Fabrique de Glaces fantaisies pour Montres Bracelets, etc

RANZONI & Co

seront transférés

Rue du Parc 150

(Ancienne Fabrique Auréa)

Scierie à vendre

A vendre, éventuellement à louer, sous de favorables conditions, pour cause de départ, dans le Jura bernois, à proximité d'une voie ferrée, une belle scierie pouvant débiter environ 8000 m³ de bois par année, grands chantiers, avec 800 m² environ de bois en grume, remises, écuries, force hydraulique suffisante. 18108

Pourrait facilement être transformée pour une autre industrie. Adresser offres écrites sous chiffres A. B. 18106 au bureau de l'IMPARTIAL.

Certes, c'était un coup auquel le général de Lavacourt ne s'attendait pas.

Et Max pouvait avoir raison.

Mais le général n'était pas, si je puis dire ainsi, têtue pour rien. Il avait mis dans sa tête qu'il marierait son fils à Amélie, rien ne le pourrait faire déborder de cela... Il les eût plutôt traînés à l'autel.

Laisant son fils qui se croyait malgré tout vainqueur après cette déclaration, ce beau raisonnement, il mit son képi, prit sa canne-cravache et s'écria :

— Nous allons voir ça !
Max devina qu'il se rendait chez le général de Vertheuil.

— S'il voit Amélie, se dit-il, il aura la confirmation de mes paroles. Amélie sait que je ne l'aime pas, que je ne puis l'épouser sans l'aimer... Elle a le cœur trop haut placé, le caractère trop loyal, pour vouloir quand même me forcer à obéir à mon père et être ma femme malgré mon amour pour une autre.

Max ne s'était pas trompé.

Quelques instants après, le général de Lavacourt entra comme une bombe dans le salon de son ami le général de Vertheuil, qui se trouvait là avec la générale. Précisément, ils parlaient de leur fille, de Max, et arrêtaient déjà les premiers détails des fiançailles.

— Qu'est-ce que ça signifie ? s'écria le père de Max dès la porte. Amélie n'aime pas mon fils ?

Le général de Vertheuil et sa femme sursautèrent.

— Que nous dis-tu là ?...
— Voilà ce que je viens d'apprendre
— Qui t'a dit cela ? demanda le général de Vertheuil.

— Mon garmement.
— Il t'a dit qu'Amélie ne l'aimait pas ?
— Parbleu !... Lui, je savais bien qu'il avait une toquade pour la fille d'un civil... un démolisseur-rebâtisseur quelconque, mais ce n'était pas sérieux... Ca ne l'aurait pas empêché d'épouser ta fille, et de bien l'aimer après ! Mais il paraît, d'après lui, qu'Amélie, de son côté, ne l'aime pas. Alors ça dérange tout, tu comprends... ça jette à terre tous nos projets.

Le général et sa femme échangèrent un regard.

C'était peut-être là la raison de l'étrange attitude de leur fille.

— Mon Dieu, fit Mme de Vertheuil, le hasard fait que, précisément, quand vous êtes entré, nous parlions avec le général de ce mariage.

— Et vous y êtes opposés ?
— Pas le moins du monde !... Nous arrêtons, au contraire, les premières lignes de cérémonies de fiançailles.

— Eh bien ! alors ? Ça va marcher tout seul... Mon gaillard s'est trompé... on cherche à me jouer un nouveau tour.

— Seulement, insinua la générale, à parler franchement, nous n'avons pas encore consulté notre fille.

— C'est un tort, mille bombes !... c'est un tort !...
— Sans doute, mais tout jusqu'à présent, jusqu'à hier du moins, nous permettait de croire qu'Amélie était toute disposée à aimer Max.

— Jusqu'à hier ? s'écria le général de Lavacourt.

— Parfaitement... Aujourd'hui... un changement subit s'est opéré chez notre fille.

— Ah ! c'est aujourd'hui seulement que vous êtes aperçus de ce changement ?

— Ce matin... et il nous étonne grandement... d'autant plus qu'Amélie s'arrange si adroitement et nous donne si bien le change que nous ne parvenons pas à en saisir la raison.

— Ça ne peut pas être parce qu'elle n'aime pas Max.

— Nous l'ignorons.
— Interrogez-la... s'aprebleu !... demandez-lui carrément ce qu'elle a... et dites-le-moi ! Si enfin elle n'a pas trop grande répulsion pour Max... si elle peut encore l'aimer un peu... allons-y !... Je m'arrangerai ensuite avec mon gaillard récalcitrant !

Et le général, prenant congé de ses amis, leur dit :

— Tout ça, ça n'est pas clair... J'ai dans la tête ce coup monté par Max... vous verrez... un coup monté pour sa démolisseuse... J'arrangerai ça... j'arrangerai ça... je m'en charge, nom d'un canon !...
Chemin faisant, pour revenir chez lui, il réfléchit.

— C'est depuis hier seulement qu'il y a un changement chez Amélie... Depuis hier ! Pourquoi cela ?

Tout à coup la lumière sembla se faire dans son esprit.

— S'aprebleu ! s'écria-t-il, agitant sa canne-cravache, j'y suis... j'y suis !... Hier Max est allé seul à cheval avec Amélie, il a dû lui raconter les histoires d'amour qu'il me débite à moi... et la pauvre Amélie s'y est laissée prendre... Voilà... voilà !... Oh ! oh ! rien n'est perdu... tout pourra s'arranger.

Il rentra chez lui.

Son fils était retourné à Paris.

— Je ne peux par conséquent, pas l'interroger, se dit-il. Mais ça ne fait rien... J'ai quelqu'un sous la main qui pourrait me renseigner tout aussi bien...

Il appela alors son vieux brosseur Auguste. C'est lui, à défaut de Max, qu'il allait questionner. Auguste était un brave homme, très dévoué au général, qu'il avait suivi partout.

C'était un bon soldat, bon cavalier, bon sapeur, bon domestique... mais il n'était que ça. Il savait ponctuellement obéir, mais il ne fallait pas lui demander la moindre initiative, la moindre idée en dehors du service commandé.

C'était une machine à forme humaine.

Encore bien souvent, comme les ordonnances de vaudevilles ou de chansons, comprenait-il mal ce qu'on lui disait et commettait-il de ces bévues qui mettaient le général en fureur et le régiment en joie.

Cent fois le général, impatienté, l'avait renvoyé.

Mais aussitôt il le reprenait, étant habitué à lui. Auguste connaissait toutes ses manies, lui était presque indispensable.

Au surplus, Auguste avait un mérite sans bornes aux yeux du général : c'était de rester toujours calme, de ne s'émouvoir de rien et de supporter, comme une bûche, ses pires colères, ses cris les plus terribles.

— C'est l'homme sur lequel je peux le mieux hurler, disait-il parfois en riant. Et tempêter est nécessaire à ma santé.

Auguste entra donc dans son bureau.

XIII

Sacrifice de femme

Le général bourrait sa pipe.

Auguste savait que quand le général bourrait une pipe en appelant quelqu'un, cela voulait dire qu'il était à peu près calme et qu'il allait interroger.

— La pipe du rapport ! disait-il.
Auguste entra.

— C'est toi qui as accompagné hier mon fils et Mlle de Vertheuil ?

— Oui, mon général.

— Bon... Dis-moi ce qui s'est passé.

— Ce qui s'est passé, mon général ?

— La promenade, parbleu !

— Ah bien !... elle s'est bien passée.

— S'aprebleu !... qu'est-ce qu'il y a eu pendant cette promenade ? Qu'est-ce que vous avez fait ? Comment étiez-vous ?

— Nous étions à cheval.

— Je le sais bien, mille bombes !... Mais mon fils...
— Le major aussi, il était sur Coco... et mademoiselle sur Canard... Tous les trois on était à cheval.

— C'était la façon de répondre d'Auguste. Longtemps cela pouvait durer ainsi.

Le général, qui avait allumé sa pipe, prit le parti de poser question par question Auguste.

— Vous êtes allés dans la forêt de Marly ?

— Oui, mon général.

— Tu n'as pas entendu ce que les jeunes gens disaient ?

— Ils ne parlaient pas.

— Ils ne parlaient pas ?

— Non, mon général... On allait au petit galop.

— Même sous les arbres ?

— Ah ! non, mon général, au pas.

— Ils pouvaient parler, alors ?

— Oui, mon général, mais ils s'occupaient à autre chose

— A quoi donc ?

— A rire.

— Ah ! ah ! ils riaient ?...
— En écartant avec les cravaches les branches d'arbre basses pour pouvoir passer dessous.

— Bon. Et puis ?

— Et puis ils disaient : « C'est amusant ! » Naïvement, il ajouta :

— Moi, je ne trouvais pas.

— Pourquoi cela ?

— Parce que les branches, en revenant, m'arrivaient dans la figure.

— C'est tout ?

— Ils disaient encore en arrêtant les chevaux : « C'est magnifique !... c'est idéal !... c'est poétique !... » Moi, je regardais, je ne voyais que des arbres, rien que des arbres !...
— Oui, la poésie n'est pas ton affaire !...
Après ?

— Après ?... Comme le chemin devenait étroit on s'est arrêté.

— Puis vous êtes revenus ?

— Pas encore mon général. Ah ! pas encore...
— Ah ?

— M. Max et Mlle Amélie sont descendus de cheval et sont entrés sous bois.

— Et toi ?

— Moi, je gardais les chevaux.

— Tu n'as plus rien vu, plus rien entendu ?

— Non, mon général.

— Et quand vous êtes revenus ?

— Il était un peu tard... On a pris le petit galop jusqu'à Versailles.

— C'est bon !... Rompez !

Auguste porta la main droite à son bonnet de police, salua militairement, tourna ses talons, militairement.

— Je ne suis pas plus avancé qu'avant, se dit le général. Attendons ce que me dira de Vertheuil pour savoir à quoi m'en tenir.

De leur côté, le général de Vertheuil et sa femme avaient interrogé leur fille.

Amélie s'était bien défendue d'aimer Max, avait donné toutes sortes de raisons plus ou moins valables pour expliquer pourquoi elle ne pourrait l'aimer. Mais finalement, vaincue, à bout de forces, elle se laissa aller dans les bras de sa mère qui l'interrogeait encore et éclata en gros sanglots.

— Ah ! assez !... Je ne l'épouserai jamais... je serais trop malheureuse avec lui... Ne me demandez plus rien... ce serait cruel !...

Etat-Civil du 26 Novembre 1915

NAISSANCE

Cattin, Marie-Louise-Marthe, fille de Arrelieu Marc-Numa, floriger, et de Marie-Mélina née Dominé, Beinoise.

DÉCÈS

Inhumé à Lac ou Villers: Vuillien née Desole, Jeanne-Lucienne-Céline, épouse de Emile-Edmond, Française, née le 26 décembre 1853.

2284. Cattin née Bourquin, Lucie-Amélie, épouse de César-Auguste, Beinoise, née le 24 mars 1852.

Brasserie Métropole

Grand Concert

donné par l'Orchestre et la Troupe

ST-MARCO

Chants Français, Italiens, Espagnols
Musique choisie 18408

Concert de famille

Tous les Vendredi

TRIPES

Orchestre CHOPARD

Entrée libre

Consommations de premier choix
Se recommande, Pierre Riedo.

Café

Brasserie des Voyageurs

86, rue Léopold Robert 86.

Dimanche 28 Novembre

dès 7 heures du soir 18402

Tripes

Se recommande, Fritz Moser.

Téléphone 11.83

Laine

Je suis acheteur de vieille laine,
Tricots, etc. à H-22798-C 18167

à **2.10** le kilo

Téléphone 282

Gaspard ULLMO

RUE DU COLLÈGE, 18

LAINES

Je suis acheteur de toutes laines au
prix de

Fr. 2.30 le kilo

S. PAPIER, rue Jaquet-Droz 25.

Cadrans Radium

Fabricants, fournissant des montres
avec cadrans radium, pour la France
et l'Angleterre, ont intérêt pour s'éviter
des ennuis, d'exiger la véritable
matière française et de s'adresser chez
H. Vogel, à Renan, qui donnera tous
les renseignements et garanties. Garnis-
sages de cadrans radium en toutes
qualités. 18057

Dentiers

partiels ou entiers, sont achetés aux
plus hauts prix, par 18079

M. LOUIS KUSTER

Rue de l'Envers 22.

Timbres-poste

On demande à acheter lots de tim-
bres de tous pays et collections aban-
données. — Adresser offres écrites
sous **Timbres 407**. Poste restante
Succursale Hôtel-de-Ville. 18002

Occasion!

Mobilier très confortable et garanti
sur facture: 1 lit Louis XV noyer (2
places), 1 sommier (42 ressorts), 1 ma-
telas crin animal, 1 trois-coins, 1 div-
vet éducation, 2 oreillers, 1 traversin,
1 table de nuit noyer, dessus marbre,
1 lavabo avec glace biseautée, marbre
blanc, 6 chaises sièges jonc, 1 table
rectangulaire, 1 beau divan moquette
prima, 2 jolis panneaux (cerfs). — Le
tout pour 18099

Fr. 620.-

HALLE AUX MEUBLES

Rue Fritz-Courvoisier 1

(au 1^{er} étage)

Tonneaux. Toujours acheteur
de fûtailles en tous
genres. — Bozonnat, Serre 14. 7808

**Cinéma
Palace**

Ce soir au nouveau
programme

Ce soir, prix réduits

Galerie, Fr. 1.- et 0.80
Parterre, 0.50 et 0.25

Dimanche, Grande Mati-
née à prix réduits.

Tous les détails de la fabrication des obus de gros calibres

Film sensationnel, très-intéressant, pris dans la plus grande fabrique de munitions de France :

Coulée de la fonte en lingots dénommés gueuses — Le travail des presses, l'emboutissage et le callbrage — Le marteau-pilon qui forme l'ogive — Le callbrage final de l'obus au tour — Sectionnement et taraudage du col de l'ogive où doit se visser la fusée — La trempe, le chargement et l'expédition vers le front

Aux actualités :

S. M. Georges V, roi d'Angleterre, et le Prince de Galles, en France

Sa réception par le Président de la République et le Général Joffre, et la revue des troupes françaises. — Le film, qui a été pris de cet événement historique, est destiné aux archives du Ministère de la Guerre.

Le Cœur de Marinka
ou la Roulotte des Saltimbanques

Grandiose et poignant drame réaliste et d'aventures
Même édition que le Jockey de la Mort

L'enlèvement de la petite Hélène
par la Bande des „Egalitaris“

Passionnant et captivant roman policier,
riche en scènes audacieuses et en poursuites tragiques.
Dépasse en émotion Zigomar, Fantomas et Protéa

Dans les mains des Espions

Poignant drame d'espionnage, moderne, en 8 actes. Interprétation hors pair par les célèbres détectives anglais Steele et Kate

R É C L A M E

de cette Semaine

„SOIES“

unies et fantaisies

pour blouses, garnitures et doublures

1.45 1.65 1.95

Voyez l'Étalage

A U P R O G R È S

**Quel sera le Cadeau de Nouvel-An
le mieux accueilli!**

C'est sans conteste

**Un appareil pour laver le linge
„LA MERVEILLEUSE“**

Cet appareil fait déjà le bonheur de nombreux ménages, mais beaucoup de personnes en ignorent encore la réelle valeur. Si par hasard la personne à qui vous faites le cadeau possède déjà un de ces appareils, le second sera accepté avec beaucoup de plaisir, car les deux trouveront leur emploi facilement; pendant qu'une dame fait une saison, l'autre en fait une autre, et de cette manière, la lessive avance rapidement.

LUNDI 29 Novembre, à 3 h. après midi et à 7 1/2 heures du soir, au **Restaurant des Armes-Réunies**, Salle du Bas, les démonstrations pratiques vous convaincront de la réelle importance de mon appareil, et je recommande à toutes les dames, dans leur intérêt, à y assister. M^{me} Girardin fera les démonstrations elle-même, et donnera tous renseignements désirables. 18308

JOSÉ sans E, Léopold-Robert 62,

**Hygiène de la Chevelure
du Visage et des Mains**

Marchandises de choix. Grand stock en Savonnerie, Eaux de Toilette, Eau de Cologne, Parfums, Poudre de riz, Crèmes de Toilette.

Le plus grand choix de Peignes, Barettes, Épingles, Démêloirs, Brosses à cheveux, Décrassoirs.

Tout ce qui concerne la Coiffure et les Postiches. Spécialité de Calots-forme, Filets-front, Fers à ondule et à créoler.

Choix de Parfumerie pour cadeaux. Boîtes et Coffrets à parfums. Boîtes de Savons fins. Coffrets Manicure. Avoirine.

Rasoirs de sûreté et ordinaires. Pinceaux et Biaisreaux Necessaires à barbe. Glaces à mains.

On donne pour chaque achat une carte parfumée.

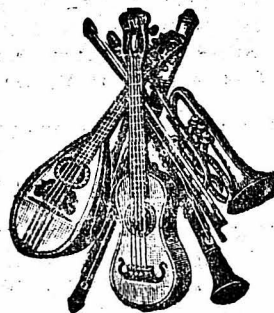
Service d'Escompte Neuchâtelois 5 %

Grande Parfumerie et Coiffure pour Dames

C. DUMONT

12, Rue Léopold-Robert, 12

Téléphone 4.55 Vis-à-vis de la Fleur-de-Lys Téléphone 4.55



Avant d'acheter un

Instrument de musique
soit 18373

MANDOLINE

GUITARE

ZITHER

VIOLON

FLUTE

CLARINETTE

PIANO

HARMONIUM

ETC. ETC.

Voyez le choix incomparable, informez-vous des prix, comparez les qualités au **Magasin de Musique**

27 Numa-Droz 27

vis-à-vis du Collège Primaire

H. Witschi-Benguerel

A vendre

l'outillage pour la fabrication de boucles martingales. On mettrait l'acheteur au courant de la fabrication. S'adr. à M. J. Corbat-Meyer, rue Centrale 68-A, à Bienna. 17261

Brasserie GRANDE-FONTAINE

SAMEDI et DIMANCHE

CONCERT

donné par

18394

l'Orchestre LOVATO

PROGRAMME CHOISI

Mutuelle „LE PROGRÈS“

Le Comité s'est constitué comme suit:

Président: M. CHARLES HUGUENIN, Charrière 10.

Caissier: M. NUMA NAINE, Nord 62.

Secrétaire: M. Verdon, Charles, Parc 132.

Vice-président: M. François Cattin, Tourelles 41.

Vice-caissier: M. Mamie, Jules, Industrie 13.

Vice secrétaire: M. Burri, Hermann, Temple-Allemand 137.

MM. Burnier, Paul; Fankhauser, Edouard; Jeanneret, Alcide; Linder, Robert; Zingg, Paul; Etzensberg, Hermann; Emery, René; Richard, Ariste; Rutti, Emile; Wehren, Marcel.

Le président reçoit à son domicile seul, rue de la Charrière 40, de midi à 1 1/2 h. et de 7 h. à 8 1/2 h.

Tous les changements d'adresse doivent être annoncés par écrit au caissier dans le plus bref délai possible: par devoir. 18367

MACHINES A COUDRE

„Helvétia“

GRAND CHOIX Tous Systèmes

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Garantie 10 ans sur facture



A l'occasion des fêtes: **FORT ESCOMPTE**

Se recommande

Albert STAUFFER

TÉLÉPHONE 8.57

Place de la Gare, Chaux-de-Fonds

Echange — Réparations 18321

Bicyclettes COSMOS et accessoires

**Dès Lundi
le 29 Novembre**

**GRANDE *
EXPOSITION**

de
Poupées

et
Habillements de Poupées

J. CAEHLER

Succ. W. STOLL

18373

4, Rue Léopold-Robert 4

Belle Maculature. Papeterie Courvoisier, Place Neuve

Cinéma
Apollo
Au nouveau programme

La Fille aux pieds nus
Drame moderne en trois parties, Mise en scène et décors hors ligne.

Rose d'Automne
Comédie en deux parties, jouée par Léonce, le roi des comédiens. Succès.

Les bas-fonds de Naples
Grand drame policier, en 4 parties

Demi-prix — Dimanche: MATINÉE — Demi-prix

Remonteur pour pièces bascule de 10¹, à 13 lignes, pourrait entrer de suite. Ouvrage suivi. — S'adresser rue de l'Industrie 18, au 1^{er} étage. 18428

Commissionnaire. Jeune garçonne est demandé par Comptoir de la place, pendant quelques heures par jour. Entrée immédiate. 18401
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On cherche de suite un jeune garçon, fort et robuste, pour faire les commissions dans une boucherie. — S'adresser au Bureau, rue de la Serre 79. 18422

Servante. On demande 1 fille forte et active, sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 18421

Remonteur de finissages p. pièces 11 lignes, serait engagé de suite chez M. Degoumois, rue de l'Aurore 11. 18418

A vendre. 3 lampes électriques. — S'adresser chez M. Steffen, rue D.-P. Bourquin 1. 18429

A vendre un superbe manteau de dame, taille moyenne. Bas prix. — S'adresser à Mlle Almann, rue du Parc 74, au 1^{er} étage. 18362

Perdu une montre-bracelet argent niellé, du Tir Cantonal 1910; Initiales « N M ». — La rapporter contre bonne récompense, rue Léopold-Robert 88, au 1^{er} étage. 18396

Perdu une montre argent, fond frappé (Chasse de cerf). — La rapporter, contre récompense, à M. Renner, rue du Parc 77. 18328

Perdu samedi matin, devant les maisons rue de la Paix 5 ou 7, un porte-monnaie cuir rouge. — Le rapporter, contre récompense, chez M. J.-A. Calame, rue de la Paix 5. 18295

Perdu sur le chemin de Poullière ou rue du Balancier, une montre argent, pour homme. — La rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 18254

Tournée Ch. Baret et Moncharmont
Théâtre de La Chau-de-Fonds
Bureau, 8 heures. Rideau, 8 1/2 h.
Séance le 28 Novembre
Soirée extraordinaire de Gala
avec le concours de
M. JOFFRE
au Théâtre du Vaudeville.
L'immense Succès de rire
Monsieur Brotonneau
Pièce en 3 actes, de MM. de Fiers et de Caillavet.
On terminera par
Feu la Mère de Madame
Pièce en 1 acte, de M. G. Feydeau
La location est ouverte chez M. A. MEROZ, magasin de tabacs, au Théâtre

LE PATINAGE
est ouvert.
18412 Se recommande. Ed. GIRARD.

Arrivage de Grenache
Il vient d'arriver au Café Barcelona, un envoi de Vin Grenache; ce vin est excellent et recommandable pour la santé. On peut le déguster à n'importe quel moment. Il est desservi au même prix que le Mistela. Ces vins généreux sont présentés en toute confiance et garantis naturels.
Café BARCELONA, José Sans E., Léopol-Robert 62

Auto-Cuiseurs
BREVETÉS
Seuls Dépositaires:
ANTONIN & C^{ie}
7, Rue Léopold-Robert, 7
VOIR NOS DEVANTURES
Grand choix de
Réchauds et Fourneaux
DE CUISINE A GAZ
18385 Téléphone 5.74

MACHINE A GRAVER
double plateau, montage de chevets automatique, est à vendre. — Ecrire sous chiffres E. C. 18410 au bureau de l'IMPARTIAL.

Traineau
A vendre, faute d'emploi, un joli traineau à 4 places, ayant très peu servi. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 18399

Brasserie de la Boule d'Or
Samedi, Dimanche et Lundi à 8 h. du soir 18388

Débuts
d'Artistes renommés
M. BADES, le désopilant comique.
M^{me} Suzanne DARNAY, Diseuse
M^{me} RYNA, Romancière.
ENTRÉE LIBRE
Se recommande, Le Tenancier.

Salon de coiffure pour Dames
A. WEBER-DEPP, Rue de l'Hôtel-de-Ville 5

Shampooings à toute heure. Installation moderne. Cabines séparées pour chaque personne.
Fabrication de Postiches en tous genres.
Perruques de poupées aux plus bas prix. Superbes Chaines de montres en cheveux, pour Dames et Messieurs, depuis 10 francs.
Calots pour la coiffure haute.
Filets-Front grands 45 et 50 ct. cheveux simples, 60 et 70 ct. cheveux doubles.
Tresses en tous genres.

A VENDRE
pour cause de décès, 100 douzaines ébauches remontoirs de 13 à 18 lignes. lépines et savonnettes, 200 douzaines de boîtes 18 lignes, métal et acier, et savonnettes dorées, une machine à écrire « Underwood », une balance Grabhorn, une balance-basculé romaine, une boîte à musique, un fourneau inextinguible, lustre à gaz; le tout cédé à bas prix. — S'adresser, de 1 h. à 3 h. après midi, rue Léopold-Robert 25, au 1^{er} étage. 18413

Tricotages à la main et à la machine. Articles de sports en tous genres. — Se recommander Mlle L. Droz, rue Fritz-Courvoisier 4, au 3^{me} étage. 18406

BRASSERIE du LION
Rue de la Balance 17 18283
Samedi, Dimanche et Lundi soir,
CIVET de Lapin
Spécialité:
CERVELLES au Madère
Vins de choix
r. 2569c Se recommande, P. MERL.
A remettre à NEUCHATEL
Pensionnat de Jeunes Filles
en pleine activité, pour cause de santé. Epoque à convenir. — Petite reprise. — Adresser offres écrites à carte de Poste restaurant No 62, à NEUCHATEL. 17858

Quinquets électriques
nouveau modèle déposé, tout nickelé, grand stock en magasin, prix très avantageux. Quinquet complet avec cordon, fiche et poire, abat-jour émaillé.
S'adresser à la Maison
CHARLES BAEHLER
Concessionnaire autorisé
39, Rue Léopold-Robert, 39
Téléphone 9.49. 18381 Téléphone 9.49.

A vendre, 8 beaux PORCS
de 3 mois. — S'adresser à M. Georges Evard, Rangée des Robert, près La Cibourg. 18407

Belle Occasion!
Bob
à vendre, en excellent état, longueur 3.60 x 85 cm, freins très puissants devant et derrière. Prix, fr. 200.
S'adresser à Peseux, rue de Corcelles 18, au Magasin. 18379

OCCASION! 18052
A vendre, pour cause de départ, une Salle à manger Henri II, en noyer, composée de: 1 buffet de service, 1 table à allonges intérieures, 6 chaises, fr. 350.— 1 chambre à coucher Louis XV, en noyer ciré, composée de: 1 lit de milieu avec sommier américain et matelas laine et crin, 1 armoire à glace biseautée, 1 lavabo marbre et glace mobile, 1 table de nuit marbre, fr. 450.— 1 table ronde, en noyer, marquée, fr. 30.— Lits en fer, tables de nuit, lavabos, glaces, tapis centre, table à ouvrage, table cuisine, fourneau à pétrole, rouet, etc., etc. 1 service de table, français, en terre de fer, dîner de 48 assiettes plates, dessert 36 assiettes, en tout 117 pièces, pour fr. 60.
S'adr., sauf le soir et le dimanche, r. du Doubs 153, au 2^{me} étage, à droite. 18214

Chambre. A louer, pour le décembre, chambre meublée, indépendante, un monsieur travaillant dehors. Electricité. — S'adresser rue Jaquet-Droz 23, au 2^{me} étage, à gauche. 18214

Fourneau. On demande à acheter d'occasion, un bon fourneau pouvant chauffer une grande salle. — S'adresser à M. Emile Simonin, Hôtel de la Poste, Les Bois. 18376

On demande à acheter d'occasion un bon violon 7/8 ou 4/4. — Offres écrites, avec prix, sous chiffres B. R. 18377, au bureau de l'IMPARTIAL. 18377

Retouches, ainsi que réglages de balanciers seraient entrepris par ouvrier fidèle. — S'adresser par écrit, sous chiffres O. J. 18391 au bureau de l'IMPARTIAL. 18391

Demoiselle Allemande, active et sérieuse, cherche place, dans un magasin de musique, pour la fin décembre, et pour se perfectionner dans la langue française. Connaissances de Musique. — Ecrire, sous chiffres M. C. 18424, au bureau de l'IMPARTIAL. 18424

Institutrice, disposant de tout son temps, donnerait leçons et s'occuperait de devoirs d'école. — S'adresser rue A.-M. Piaget 13, au rez-de-chaussée. 18272

Jeune commis, cherche place dans maison de commerce. Références et certificats. — Ecrire sous chiffres W. T. 18365 au bureau de l'IMPARTIAL. 18365

Sommelière, honnête et sérieuse, demande place pour les samedis et dimanches. — S'adresser à Mlle Favre, rue du Progrès 115, au 2^{me} étage. 18352

Jeune homme, 17 ans, cherche place de garçon dans un Bureau. Faire les offres à M. A. Jaquet, notaire, Place Neuve 12. 18403

Personne de tout moralité, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné, cherche place comme cuisinière dans bonne famille. — Ecrire sous chiffres A. B. 18357, au bureau de l'IMPARTIAL. 18357

A vendre
1 laminoir à plaques, 1 laminoir à coche, preuves en fer, tours à chevilles, plaques en fer et soufflet de forge, cartons d'établis en fer, une enclume, 1 fourneau pour la fonte, lingotières grandes et petites marques pour le contrôle, tasseaux, 1 horloge d'atelier, douzaines, peaux et établis, 25 kilos cuivre, bronze et laiton, meule à aiguiser.
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

VACHE
On prendrait une vache en hivernage, bons soins assurés. — S'adresser chez M. Von Allmen, Bulles 48. 18220
A la même adresse, à vendre un accordéon « Amez-Droz », ou à échanger contre un vélo.

Lampes électriques de poche. — Grand choix depuis fr. 1.50 aux plus soignées. Piles, première qualité, à 80 ct. Ampoules, Briquets. — Se recommander Edouard Bachmann, 5, Rue Daniel-JeanRichard 5, derrière le Théâtre. — Pour fermeture, d'adresser au 2^{me} étage même maison. 18395

Derniers Avis
Dame
présentant bien, parlant français et allemand, cherche place pour la vente ou pour n'importe quel emploi. — Ecrire, sous chiffres D. M. 18390, au bureau de l'IMPARTIAL.

PIVOTEUR
Pour Paris, on demande un bon pivoteur pour le rhabillage. Salaire début fr. 10.— par jour. — S'adresser à M. Jean Flury, rue du Parc 6. 18417

Mécanicien bien au courant des étampes américaines, est demandé de suite par la FABRIQUE DU PARC. 18375

Jeune fille, On cherche une jeune fille robuste, pour aider au ménage. Entrée de suite. — S'adr. entre 3 et 7 heures du soir, Place Neuve 6, au 1^{er} étage, à droite. 18427
A la même adresse, on demande un jeune garçon intelligent, pour faire les commissions, entre les heures d'école et aider au bureau.

Personne, 40 à 50 ans, est demandée pour tous les travaux d'un ménage. PRÉSENT. — S'adresser par écrit, sous chiffres A. B. 18420 au bureau de l'IMPARTIAL. 18420

Demoiselle au courant de la fabrication, travaux de bureaux, est demandée. — S'adresser rue Numa-Droz 151, au 2^{me} étage.

On demande une jeune fille ou dame pour aider au ménage. — S'adresser rue du Collège 19, au 2^{me} étage, à gauche. 18359

Logement. A louer, quartier Bel-Air, 30 avril, beau logement moderne, 2 pièces, au soleil, jardin, gaz, électricité. Bas prix. — S'adresser rue Daniel-JeanRichard 13, au rez-de-chaussée. 18387

Pignon. A louer, pour le 30 avril, 2 pièces, cuisine, corridor et dépendances. — 26 fr. par mois. — S'adresser à M. Cellier, rue du Premier-Mars 16 C. 18382

Pignon. A louer, pour le 30 avril 1916, Pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances, lessiverie, cour, gaz et électricité. Quartier de Bel-Air. — S'adresser à M. H.-N. Jacot, rue Ph.-Hri Matthey 4. 18369

Appartement. A louer de suite, pour époque à convenir, un appartement de 4 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 17, au magasin. 18350

A louer 2^{me} étage, remis à neuf, une chambre au soleil, cuisine et dépendances, gaz et électricité. Maison d'ordre. — S'adr. à M. H.-N. Jacot, rue Ph.-Henri-Matthey 4 (Bel-Air). 18370

Que ta volonté soit faite!
Repose en paix.
Monsieur César Cattin-Bourquin, Mademoiselle Marie Cattin, Mademoiselle Jeanne Cattin et son fiancé, Monsieur Albert Racine, Monsieur et Madame Georges Cattin-Roulet et leur fille Berthe, Monsieur et Madame Georges-Bourquin-Wyss et leurs enfants, Monsieur Henri Bourquin, Monsieur Werner Bourquin à Pétograd, Monsieur et Madame Samuel Racine, Les Fourgs près Pontarlier, leurs enfants et petits-enfants à La Chaux-S. Ste Croix, Madame veuve Paul Cattin-Turban, ses enfants et petits-enfants, à Hambourg, Monsieur et Madame Jean Belrichard, leurs enfants et petits-enfants, à Berne, ainsi que les familles Bourquin, Debély, Grandjean, Cattin, Graizely, Marchand, Matile à Besançon et familles alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée épouse, mère, belle-mère, grand-mère, belle sœur, tante et parente,
Madame Amélie CATTIN née Bourquin décédée aujourd'hui, vendredi dans sa 64^{me} année après une longue et pénible maladie.
La Chau-de-Fonds, le 27 novembre 1915.
L'enterrement aura lieu SANS SUITE, Dimanche 28 courant, à 1 heure après-midi.
Domicile mortuaire: rue de l'Emancipation 47.
La famille affligée ne reçoit pas.
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 18351

A louer de suite ou pour époque à convenir, au 1^{er} étage, un LOGEMENT de 2 à 3 pièces, situé à proximité du Collège primaire. Au 2^{me} étage, une grande CHAMBRE non meublée en plein soleil, à une personne tranquille. — S'adresser rue Numa-Droz 18, au 1^{er} étage. 18290

Chambre. A louer, de suite, une jolie chambre meublée, avec électricité, à monsieur de moralité. — S'adresser rue du Premier-Mars 14, au 1^{er} étage. 18366

Chambre. A louer, de suite, une chambre à deux lits, à deux messieurs ou ménage; part à la cuisine. — S'adresser rue du Parc 70, au 3^{me} étage, à droite. 18404

C'est l'Eternel: qu'il fosse ce qu'il lui semblera bon. 1 Sam. III, 18
Madame Numa Robert-Leuba et les enfants de feu Numa Robert, Madame et Monsieur Dirk Jan de Jong-Robert et leur enfant, à Amsterdam, Monsieur Jean Robert, à Neuchâtel, et les familles Robert, Robert-Tissot et alliées ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Monsieur Numa ROBERT-LEUBA,
leur cher époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent, que Dieu a rappelé à Lui vendredi, dans sa 60^{me} année, après une pénible maladie.
La Chau-de-Fonds, le 27 nov. 1915
L'incinération aura lieu SANS SUITE, le lundi 29 courant, à 2 heures après-midi.
La famille affligée ne reçoit pas.
Domicile mortuaire: rue de la Serre 25.
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 18405

Chambre. A louer, de suite, belle chambre meublée, soleil levant, électricité, à 1 ou 2 Messieurs solvables. — S'adresser rue Numa-Droz 49, au 1^{er} étage, à gauche. 18411
A la même adresse, on donnerait encore la pension à une dame.

Chambre. A louer chambre meublée, au soleil, à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 37, au 3^{me} étage, à droite. 18368

Messieurs les membres de la Société de Musique LA LYRE sont avisés du décès de Madame Amélie Cattin, mère de leur collègue, M. Georges Cattin, membre actif de la Société. L'enterrement sans suite aura lieu Dimanche 28 courant. 18419
Le Comité.

Pied-à-terre. On demande à louer chambre meublée, chauffée, tout à fait indépendante, comme pied-à-terre. — Offres écrites sous chiffres C. D. 18386, au bureau de l'IMPARTIAL. 18386

On demande A ACHETER d'occasion un petit char à pont solide et en bon état. — S'adresser rue de Bel-Air 15, à la Manufacture « ISOMETRIC ». 18384

On demande à acheter un canapé d'occasion, ainsi qu'une paire de skis pour homme. Offres écrites Case postale 16217. 18414

Salon. A vendre, pour cause de manque de place, un salon peu usagé; prix avantageux. — S'adresser à M. Cellier, rue du Premier-Mars 16 C. 18383

On demande A ACHETER d'occasion un canapé d'occasion, ainsi qu'une paire de skis pour homme. Offres écrites Case postale 16217. 18414

Salon. A vendre, pour cause de manque de place, un salon peu usagé; prix avantageux. — S'adresser à M. Cellier, rue du Premier-Mars 16 C. 18383

A vendre plusieurs lits complets, vernis, casier à bouteilles et un coffre à sel avec balance. — S'adresser rue de l'Envers 14, au rez-de-chaussée, de 8 à 10 h. du matin et de 2 à 5 h. après midi.
A la même adresse, à louer 2 chambres. 18389

Monsieur Edouard JOLY
que Dieu a repris à Lui, à l'âge de 67 ans, après une longue et pénible maladie.
La Chau-de-Fonds, le 27 novembre 1915.
L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu Lundi 29 courant, à 1 h. de l'après-midi.
Domicile mortuaire, Rue Numa-Droz 96.
R. I. P.
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame Edouard Joly, Monsieur Bénédict Joly et ses enfants, à Retinach, Monsieur et Madame Emile Joly et ses enfants, au Noirmont, Les enfants de Jules Joly, à La Chau-de-Fonds et à Besançon, Monsieur et Madame Alphonse Froidevaux, au Bois, Monsieur et Madame Arthur Joly et leurs enfants, aux Bois, Monsieur et Madame Charles Matthey et leurs enfants, à Besançon, Madame veuve César Challenberg et ses enfants, Monsieur et Madame Esther Bilat, à Genève, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part, à leurs amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, frère, beau-frère, oncle et cousin.